

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (*)

20 NOVEMBRE 1998

PROJET DE LOI

**relatif aux normes de produits ayant
pour but la promotion de modes de
production et de consommation
durables et la protection de
l'environnement et de la santé**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA SANTÉ PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ (1)

PAR
MME Ingrid van KESSEL

(1) Composition de la commission :

Présidente : Mme Vanlerberghe.

A. — Membres titulaires :

C.V.P. M. Brouns, Mme Gardeyn-
Debever, M. Van Erps, Mme
van Kessel.
P.S. MM. Biefnot, Dallons, Min-
ne.
V.L.D. MM. Anthuenis, Valke-
niers, Van Aperen.
S.P. Mmes Dejonghe, Vanler-
berghe.
P.R.L.- MM. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. M. Lespagnard.
Vl. M. Van den Eynde.
Blok
Agalev/M. Detienne.
Ecolo

B. — Membres suppléants :

Mme Creyf, M. Goutry, Mme Her-
mans, M. Vandeuren, Mme Van
Haesendonck.
MM. Delizée, Larcier, Moock,
Moriau.
MM. Chevalier, Daems, Taelman,
van den Abeelen.
MM. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
MM. Bacquelaine, D'hondt (D.),
Vandenhaute.
M. Beaufays, Mme Cahay-André.
Mme Colen, M. Sevenhans.
MM. Deleuze, Van Dienderen.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castele.

Voir :

- 1673 - 97 / 98 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 et 3 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 5 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (*)

20 NOVEMBER 1998

WETSONTWERP

**betreffende productnormen ter
bevordering van duurzame
productie- en consumptiepatronen
en ter bescherming van het
leefmilieu en de volksgezondheid**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU EN
DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. Ingrid van KESSEL

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : Mevr. Vanlerberghe.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Brouns, Mevr. Gardeyn-
Debever, H. Van Erps,
Mevr. van Kessel.
P.S. HH. Biefnot, Dallons, Min-
ne.
V.L.D. HH. Anthuenis, Valkeniers,
Van Aperen.
S.P. Mevr. Dejonghe, Mevr.
Vanlerberghe.
P.R.L.- HH. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. H. Lespagnard.
Vl. H. Van den Eynde.
Blok
Agalev/H. Detienne.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

Mevr. Creyf, H. Goutry, Mevr. Her-
mans, H. Vandeuren, Mevr. Van
Haesendonck.
HH. Delizée, Larcier, Moock,
Moriau.
HH. Chevalier, Daems, Taelman,
van den Abeelen.
HH. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
HH. Bacquelaine, D'hondt (D.),
Vandenhaute.
H. Beaufays, Mevr. Cahay-André.
Mevr. Colen, H. Sevenhans.
HH. Deleuze, Van Dienderen.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. Mevr. Van de Castele.

Zie :

- 1673 - 97 / 98 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 5 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet lors de ses réunions des 21 et 27 octobre 1998.

Conformément à l'article 80 de la Constitution, le gouvernement a demandé l'urgence lors du dépôt du projet de loi.

En vertu de l'article 40bis du Règlement, celle-ci « est considérée comme acquise sans que la Chambre ait à se prononcer ».

Lors de sa réunion du 29 octobre 1998, la commission parlementaire de concertation a fixé le délai d'évocation à 5 jours et le délai d'examen à 30 jours (Doc. Chambre n° 82/35).

I. — INTRODUCTION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA SÉCURITÉ, À L'INTÉGRATION SOCIALE ET À L'ENVIRONNEMENT

En déposant le présent projet de loi, le gouvernement entend concrétiser la principale compétence résiduelle du pouvoir fédéral en matière de protection de l'environnement, à savoir la fixation de normes de produits. Par normes de produits, il y a lieu d'entendre les normes auxquelles les produits doivent satisfaire pour pouvoir être mis sur le marché.

Bien que la politique en matière de produits constitue un aspect de plus en plus important de la politique de protection de l'environnement, nous ne disposons pas encore d'un cadre légal spécifique pour la mise en œuvre de cette politique. La législation environnementale existante, qui est d'ordre sectoriel, contient quelques dispositions relatives aux produits, mais une approche intégrée faisait néanmoins défaut. Cette situation a posé des problèmes, notamment en ce qui concerne la transposition de certaines directives européennes. Ainsi, il n'y a pas, dans l'état actuel de la législation, de base légale en Belgique pour la transposition de certaines dispositions de la directive européenne relative aux emballages. Le projet a pour objet de créer un cadre légal intégré pour la politique en matière de produits, cadre qui assurera notamment une transposition plus facile et plus rapide de la législation européenne en matière de normes de produits. Par politique en matière de produits, il y a lieu d'entendre le volet de la politique qui est axé sur la protection de la santé publique et de l'environnement ou, en des termes plus généraux, sur la promotion de modes de production et de consommation durables. Il y a évidemment encore d'autres objectifs, comme, par exemple, la sécurité du consommateur ou la protection de ses intérêts économiques, ou la protection de la santé et de la sécurité des travailleurs, qui nécessitent qu'on légifère à l'égard de certains produits.

En ce qui concerne ce dernier objectif, il convient de renvoyer au projet de loi n° 1741/1, qui a été déposé récemment par le ministre de l'Emploi et du Travail et qui concerne les garanties que doivent

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit ontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 21 en 27 oktober 1998.

Overeenkomstig artikel 80 van de Grondwet heeft de regering bij de indiening van het wetsontwerp de spoedbehandeling gevraagd.

Krachtens artikel 40bis van het Reglement wordt die urgentie « als verworven beschouwd zonder dat de Kamer zich moet uitspreken ».

Tijdens haar vergadering van 29 oktober 1998 heeft de parlementaire overlegcommissie de evocatietermijn op 5 dagen en de onderzoekstermijn op 30 dagen vastgesteld (Stuk Kamer n° 82/35).

I. — INLEIDING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR VEILIGHEID, MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE EN LEEFMILIEU

Met dit wetsontwerp wil de regering invulling geven aan de belangrijkste restbevoegdheid van de federale overheid op het vlak van milieubescherming : het vaststellen van productnormen. Onder productnormen wordt verstaan die normen waaraan producten moeten voldoen om op de markt te mogen worden gebracht.

Hoewel productbeleid een steeds belangrijker aspect van het milieubeleid wordt, beschikten we tot nu toe niet over een specifiek wettelijk kader voor dit beleid. De bestaande sectorale milieuwetgeving bevat her en der enkele bepalingen in verband met producten, doch een geïntegreerde aanpak ontbrak voorsnóg. Dit heeft onder meer moeilijkheden gegeven voor de omzetting van bepaalde Europese richtlijnen. Zo bijvoorbeeld is er in de huidige stand van de wetgeving geen wettelijke basis in België voor de omzetting van sommige bepalingen van de Europese verpakkingsrichtlijn. Het ontwerp beoogt een geïntegreerd wettelijk kader voor het productbeleid te scheppen, dat het onder meer mogelijk zal maken om de Europese wetgeving inzake productnormen gemakkelijker en sneller om te zetten. Met productbeleid wordt bedoeld dat deel van het overheidsbeleid inzake producten dat gericht is op de bescherming van de volksgezondheid en het leefmilieu of, meer in het algemeen, op het bevorderen van duurzame productie- en consumptiepatronen. Er bestaan natuurlijk nog andere beleidsdoelstellingen die het nodig maken regelgevend op te treden ten aanzien van bepaalde producten, zoals bijvoorbeeld het waarborgen van de veiligheid van de consument of de bescherming van zijn economische belangen, of de bescherming van de gezondheid en veiligheid van werknemers.

Wat deze laatste doelstelling betreft, dient verwezen naar het wetsontwerp n° 1741/1, dat onlangs door de minister van Tewerkstelling en Arbeid werd ingediend en dat betrekking heeft op de waarborgen

présenter les substances et préparations en vue de la protection de la santé et de la sécurité des travailleurs sur leur lieu de travail. Ce projet parallèle permet de prendre, à l'égard des substances et préparations chimiques, des mesures analogues à certaines des mesures prévues par le projet à l'examen relatif aux normes de produits. Ces deux projets parallèles se différencient toutefois par leur finalité spécifique, l'un permettant uniquement de prendre des mesures visant à préserver la sécurité du travail, l'autre permettant uniquement de prendre des mesures visant à protéger la santé publique en général ou l'environnement.

Les normes de produits constituent un des instruments auxquels les pouvoirs publics peuvent recourir pour promouvoir des modes de production et de consommation plus durables. Ainsi que l'OCDE l'a encore souligné récemment, les pouvoirs publics doivent agir dans ce domaine de trois manières différentes, à savoir par le biais d'instruments réglementaires, économiques et sociaux. En ce qui concerne les instruments économiques, on peut renvoyer aux dispositions de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 relatives aux écotaxes, qui, en dépit de toutes les péripéties qui ont entouré leur mise en œuvre, ont eu une incidence indéniable sur l'offre de différents produits sur le marché. Les instruments sociaux englobent diverses formes d'information du consommateur. Des initiatives ont également déjà été prises à ce niveau, comme l'instauration de l'écolabel européen et du code de publicité écologique sur la base de la loi sur les pratiques du commerce. Le projet de loi à l'examen, avec les instruments réglementaires qu'il contient, peut être considéré comme le troisième pilier de la politique en matière de produits.

Les normes de produits sont l'instrument par excellence pour mettre en œuvre une politique à vocation préventive : en intervenant avant que les produits soient mis sur le marché, il est possible d'éviter à la source les émissions nuisibles et la production de déchets. La politique de prévention que l'on peut ainsi mener, vient compléter la politique de gestion des déchets menée par les régions. L'objectif ultime est d'arriver à ce qu'il soit tenu compte de la dimension écologique dès la phase de la conception des produits — au premier stade de leur cycle de vie — et à ce que l'on s'efforce de limiter au maximum leurs effets sur l'environnement au cours des stades ultérieurs. Il faut en fait parvenir à inculquer le réflexe écologique aux producteurs. L'article 4 du projet à l'examen, qui consacre le principe de la responsabilisation du producteur, vise à concrétiser cet objectif. On peut également considérer que le projet, par la philosophie qui le sous-tend, vise à promouvoir l'« écoefficience », objectif qui est de plus en plus mis en exergue dans les textes émanant des instances internationales, mais auquel souscrivent également des acteurs éclairés du monde économique tels que le *World Business Council for Sustainable Development*. Cette notion implique que l'on s'efforce de fa-

die stoffen en preparaten moeten bieden met het oog op de bescherming van de gezondheid en veiligheid van werknemers op hun werk. Dit parallelle ontwerp maakt het mogelijk om ten aanzien van chemische stoffen en preparaten een aantal maatregelen te nemen die analoog zijn met sommige maatregelen die voorzien zijn in het voorliggende wetsontwerp op de productnormen. De beide, parallelle wetsontwerpen onderscheiden zich echter door hun specifieke finaliteit. Op basis van het ene wetsontwerp kunnen alleen maatregelen genomen worden ter bescherming van de arbeidsveiligheid, op basis van het andere alleen maatregelen ter bescherming van de volksgezondheid in het algemeen of van het leefmilieu.

Productnormen zijn een van de instrumenten die door de overheid kunnen worden gehanteerd om meer duurzame productie- en consumptiepatronen te bevorderen. Zoals de OESO onlangs nog benadrukt heeft, dient de overheid op dit vlak op drie verschillende manieren op te treden : via regelgevende, economische en sociale instrumenten. Wat de economische instrumenten betreft kan worden verwezen naar de bepalingen inzake milieutaksen van de gewone wet van 16 juli 1993, die, ondanks de perikelen rond hun uitvoering, een onmiskenbare impact hebben gehad op het marktaanbod van verscheidene producten. De sociale instrumenten omvatten diverse vormen van informatie naar de consumenten toe. Ook hier werden reeds beleidsinitiatieven genomen met de invoering van de Europese milieukeur en van de milieureclamecode op basis van de wet op de handelspraktijken. Het voorliggende wetsontwerp met de erin vervatte regelgevende instrumenten kan worden beschouwd als de derde pijler van het productbeleid.

Productnormen zijn bij uitstek een preventief gericht beleidsinstrument : door in te grijpen voordat producten in de handel worden gebracht is het mogelijk schadelijke emissies en productie van afvalstoffen aan de bron te voorkomen. Het preventiebeleid dat op die manier gevoerd kan worden is complementair ten opzichte van het afvalstoffenbeleid dat door de gewesten gevoerd wordt. Het uiteindelijke doel is om te bereiken dat reeds in de ontwerpfase van producten — in het vroegste stadium van hun levenscyclus — met de milieudimensie rekening wordt gehouden en getracht wordt de milieueffecten in de latere stadia van de levenscyclus tot het minimum te beperken. In feite moeten we erin slagen om de milieureflex bij de producenten te verinnerlijken. Dit wordt in het wetsontwerp geconcretiseerd via artikel 4, waarin het beginsel van de verantwoordelijkheid van de producent is neergeschreven. De filosofie van het ontwerp kan ook worden omschreven als de bevordering van de « eco-efficiëntie », een doelstelling die meer en meer ingang vindt in internationale beleidsteksten maar ook onderschreven wordt door vooruitziende organisaties van het bedrijfsleven, zoals de *World Business Council for Sustainable Development*. Dit begrip impliceert dat men producten

briquer, en consommant un minimum d'énergie et de ressources naturelles et en générant un minimum de nuisances, des produits ayant une valeur utilitaire maximale pour l'utilisateur final. Il existe plusieurs manières d'accroître l'écocoefficiënce : on peut, par exemple, réduire la consommation d'énergie et de matières premières au stade de la production, mais on peut également augmenter la valeur utilitaire et la durée de vie du produit.

Le projet à l'examen comprend une partie générale, qui concerne tous les produits, et trois chapitres comprenant des dispositions particulières, qui ont trait respectivement aux substances et préparations dangereuses, aux biocides et aux emballages.

L'article 5 constitue la clé de voûte des dispositions générales. Cet article habilite le Roi à prendre une série de mesures concernant la mise sur le marché de produits, en vue de protéger tant l'environnement que la santé publique. Lorsqu'il s'agit de protéger la santé publique, les habilitations sont plus étendues, du fait qu'en cette matière, la compétence de l'autorité fédérale n'est pas soumise aux mêmes restrictions qu'en matière de politique environnementale. Le projet prévoit une large gamme de mesures : l'interdiction de mettre certains produits sur le marché, l'exigence d'une autorisation ou d'une notification préalable, la fixation de conditions spécifiques en ce qui concerne les caractéristiques ou la composition des produits (par exemple, les concentrations maximales de certaines substances), la définition de prescriptions en matière de conditionnement ou d'étiquetage des produits, l'obligation de procéder à une analyse du cycle de vie ou à d'autres analyses, l'obligation de déclarer les quantités de produits mises sur le marché, etc. Il est clair que toutes ces mesures ne s'appliquent pas à tous les produits. Il conviendra de choisir chaque fois l'instrument le plus adéquat pour chaque produit devant être réglementé pour des raisons de protection de l'environnement ou de la santé.

Le projet de loi ne se limite toutefois pas à une approche purement réglementaire. Outre la possibilité d'imposer des règles, il crée un cadre permettant de développer une approche alternative par le biais d'accords sectoriels négociés entre l'État et le secteur privé. Les dispositions de l'article 6 définissent les conditions auxquelles de tels accords doivent satisfaire et garantissent le caractère contraignant de ces accords et la transparence du processus de négociation. Elles laissent toutefois une grande liberté aux parties en ce qui concerne le contenu des accords qu'elles peuvent conclure. Ces accords peuvent être conclus à l'initiative des pouvoirs publics, d'entreprises individuelles ou de fédérations d'entreprises. Il s'agit d'accords volontaires, dans la mesure où les partenaires privés sont libres de s'engager, ce qui ne signifie nullement que ces accords n'entraînent pas d'obligations : les parties sont tenues d'exécuter l'accord qu'elles ont conclu.

met een zo groot mogelijke gebruikswaarde voor de eindgebruiker tracht te produceren met een zo gering mogelijk verbruik van energie en natuurlijke hulpbronnen en een zo gering mogelijke milieubelasting. De eco-efficiëntie kan op verschillende manieren worden verhoogd, bijvoorbeeld door een vermindering van de energie-intensiteit en de intensiteit van het grondstoffenverbruik bij de productie, maar ook door een vergroting van de gebruikswaarde en de levensduur van het product.

Het ontwerp bevat een algemeen deel dat betrekking heeft op alle producten, en drie hoofdstukken met bijzondere bepalingen, respectievelijk voor gevaarlijke stoffen en preparaten, biociden en verpakkingen.

In de algemene bepalingen is artikel 5 de sleutelbepaling. Dit artikel machtigt de Koning om een hele reeks maatregelen te nemen met betrekking tot het op de markt brengen van producten, zowel met het oog op de bescherming van het milieu als van de volksgezondheid. Wanneer de bescherming van de volksgezondheid wordt beoogd zijn de machtigingen ruimer, omdat de bevoegdheid van de federale overheid op dat vlak niet aan dezelfde beperkingen onderworpen is als in de sector van het milieubeleid. Er is in een breed gamma van maatregelen voorzien : verbod om bepaalde producten op de markt te brengen, opleggen van een vergunnings- of kennisgevingsplicht, bepalen van specifieke eisen in verband met de eigenschappen of samenstelling van producten (zoals bijvoorbeeld maximumconcentraties aan gevaarlijke stoffen), voorschriften in verband met verpakking of etikettering van producten, verplichting tot verstrekking van bepaalde informatie, verplichting tot het uitvoeren van een levenscyclusanalyse of andere proeven, verplichte aangifte van de op de markt gebrachte hoeveelheden en dergelijke meer. Al deze maatregelen komen natuurlijk niet in aanmerking voor alle producten. Voor elk product dat om milieu- of gezondheidsredenen moet worden gereguleerd zal telkens het meest geëigende instrument worden gekozen.

Het wetsontwerp beperkt zich echter niet tot een louter regelgevende aanpak. Naast de bevoegdheid om dwingende regels op te leggen, schept het ook een kader voor een alternatieve aanpak door middel van onderhandelde sectorale overeenkomsten tussen de Staat en de privé-sector. De bepalingen van artikel 6 bepalen de voorwaarden waaraan dergelijke overeenkomsten moeten voldoen, garanderen de afdwingbaarheid ervan en de transparantie van het onderhandelingsproces. Ze laten de partijen echter een grote vrijheid wat betreft de inhoud van de overeenkomsten die ze kunnen sluiten. Het initiatief hiertoe kan zowel uitgaan van de overheid als van individuele ondernemingen of bedrijfsfederaties. Het gaat om vrijwillige overeenkomsten, in die zin dat de privé-partners vrij zijn zich al dan niet te verbinden. Vrijwillige overeenkomsten zijn evenwel geen vrijblijvende overeenkomsten : als eenmaal een overeenkomst is gesloten, is de uitvoering ervan dwingend.

L'instrument des accords sectoriels semble particulièrement indiqué pour concrétiser le devoir de prévention que l'article 4 du projet de loi impose aux producteurs. Plus les entreprises se montreront proactives, moins les pouvoirs publics devront user des compétences réglementaires prévues à l'article 5.

La première catégorie de produits pour laquelle des dispositions particulières sont prévues sont les substances et préparations. L'article 7 vise à créer une base juridique adéquate pour la transposition de la législation européenne en matière de mise sur le marché de nouvelles substances potentiellement dangereuses. Cette législation, en vigueur depuis 1981, prévoit une procédure de notification préalable à la mise sur le marché accompagnée d'un dossier toxicologique et écotoxicologique permettant d'évaluer, de façon préventive, les effets sur la santé et l'environnement.

Des dispositions particulières sont aussi prévues pour les biocides, pour lesquels une nouvelle directive européenne du 16 février dernier a instauré une procédure harmonisée d'autorisation de mise sur le marché. Afin de pouvoir transposer cette directive, qui s'applique à l'ensemble des substances et préparations destinées à combattre des organismes ou micro-organismes nuisibles, à l'exception des pesticides à usage agricole, des dispositions habilitant le Roi à prendre les mesures nécessaires ont été prévues au chapitre 4 du projet de loi.

Enfin, le chapitre 5 comprend une série de dispositions particulières concernant les emballages, qui sont, comme personne ne l'ignore, une source importante de déchets. C'est pourquoi les emballages et déchets d'emballages font l'objet, depuis 1994, d'une directive européenne qui impose aux États membres de prendre une série de mesures, dont la plupart relèvent, en Belgique, de la politique des déchets et, à ce titre, des compétences des régions, mais dont certaines concernent la mise sur le marché des emballages et sont donc de compétence fédérale.

Les dispositions concernant les systèmes de collecte sélective et de valorisation des déchets d'emballages, qui sont de compétence régionale, ont été transposées de façon uniforme dans les trois régions par un accord de coopération interrégional du 30 mai 1996.

Pour achever la transposition de la directive, certaines dispositions doivent encore être prises au niveau fédéral. C'est l'objet du chapitre 5 du projet de loi qui transpose les exigences essentielles auxquelles les emballages doivent satisfaire au moment de leur mise sur le marché. Conformément à l'obligation de prévention que la directive impose aux États membres, l'article 11, § 2, énonce une règle de « *standstill* » : l'interdiction pour quiconque met sur le marché des produits emballés dans des emballages

Het instrument van de sectorale overeenkomsten lijkt in het bijzonder aangewezen om vorm te geven aan de algemene preventieplicht van de producent die voortvloeit uit artikel 4 van het ontwerp. In de mate dat het bedrijfsleven zich pro-actief opstelt, zal de overheid minder gebruik moeten maken van de regelgevende bevoegdheden voorzien in artikel 5.

De eerste categorie van producten waarvoor bijzondere bepalingen in uitzicht worden gesteld, bestaat uit de stoffen en preparaten. Artikel 7 strekt ertoe een passende juridische basis uit te bouwen voor de omzetting van de Europese regelgeving inzake het op de markt brengen van nieuwe, potentieel gevaarlijke stoffen. Die regelgeving is van kracht sinds 1981 en stelt een procedure in, waarbij vooraf kennis moet worden gegeven van het op de markt brengen van een stof. Die kennisgeving moet vergezeld gaan van een toxicologisch en een ecotoxicologisch dossier op grond waarvan de gevolgen voor de volksgezondheid en het milieu preventief kunnen worden geëvalueerd.

Ook voor de biociden werd in bijzondere bepalingen voorzien. In dat verband zij verwezen naar een nieuwe Europese richtlijn van 16 februari jongstleden, tot invoering van een geharmoniseerde procedure voor het verlenen van de toestemming om biociden op de markt te brengen. Hoofdstuk 4 van dit wetsontwerp bevat bepalingen die de Koning machtigen om de nodige maatregelen te treffen met het oog op de omzetting van die richtlijn, die van toepassing is op alle stoffen en preparaten ter bestrijding van schadelijke organismen en micro-organismen, behalve op de pesticiden voor landbouwkundig gebruik.

Hoofdstuk 5 bevat tot slot een reeks bijzondere bepalingen betreffende de verpakkingen, die — dat is genoegzaam bekend — veel afval genereren. Daarom werd inzake verpakkingen en verpakkingsafval in 1994 een Europese richtlijn uitgevaardigd, die de lidstaten verplicht een aantal maatregelen te nemen waarvan het merendeel in België onder het afvalstoffenbeleid en, bijgevolg, onder de bevoegdheid van de gewesten valt. Bepaalde maatregelen terzake hebben dan weer betrekking op het op de markt brengen van verpakkingen en zijn dan ook een federale bevoegdheid.

De bepalingen betreffende de regelingen voor selectieve ophaling en nuttige toepassing van verpakkingen zijn een gewestelijke bevoegdheid en werden op eenvormige wijze in de drie gewesten omgezet, via het intergewestelijk samenwerkingsakkoord van 30 mei 1996.

De federale overheid moet nog een aantal maatregelen treffen om de omzetting van de richtlijn helemaal af te ronden. Dat is de doelstelling van hoofdstuk 5 van het wetsontwerp, tot omzetting van de essentiële eisen waaraan de verpakkingen moeten voldoen op het ogenblik dat zij op de markt worden gebracht. Overeenkomstig het preventiebeleid waartoe de richtlijn de lidstaten verplicht, legt artikel 11, § 2, terzake een *standstill* op. Zo mag wie een product in een niet-herbruikbare verpakking op de markt

non réutilisables d'augmenter la quantité d'emballage par rapport à la situation existant avant l'entrée en vigueur de la loi. Il s'agit d'une disposition tout à fait conforme au principe général de la responsabilité préventive du producteur prévu à l'article 4 et d'une règle importante pour combattre le « suremballage » et le gaspillage des ressources naturelles.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

a) Questions et observations des membres

M. Deleuze se réjouit que l'on mette enfin en place une législation sur les normes de produits. Eu égard à l'évolution permanente des matières concernées, il juge par ailleurs compréhensible que les auteurs du projet aient opté pour la technique de la loi-cadre et qu'ils demandent dès lors d'habiliter le Roi à fixer bon nombre de dispositions pratiques.

Il déplore toutefois que la législation en projet présente, à son estime, un certain nombre de lacunes.

Ainsi, comment se fait-il qu'un projet de loi visant à protéger la santé publique et l'environnement laisse totalement de côté le secteur des pesticides agricoles, pourtant central en matière de santé et d'environnement ? Cette lacune est d'autant plus incompréhensible que les pesticides à usage non agricole, c'est-à-dire les biocides, sont par contre dûment visés par le projet. Pourquoi, en outre, ne rien avoir prévu pour les engrais, les semences, les produits de la pêche ou les cosmétiques ?

Pourquoi par ailleurs ne rien avoir prévu pour garantir également des conditions sociales acceptables ? Il aurait pourtant été possible, sur la base des conventions de l'OIT, d'ajouter au présent projet un autre texte, qui aurait permis d'agir également en cette matière.

Enfin, l'orateur s'étonne que la durée maximale prévue pour les accords sectoriels ait été portée à 10 ans, alors que l'avant-projet limitait cette durée à 5 ans (cf. Doc. n° 1673/1, p. 40).

*
* *

M. Valkeniers rappelle que la législation sur les écotaxes constituait une première tentative — limitée il est vrai dans son objet, puisque c'étaient surtout les emballages qui étaient visés — du gouvernement fédéral de réglementer la mise sur le marché des produits, afin de protéger l'environnement. Or, il est apparu que cette législation reposait sur des sables mouvants, car on avait omis de prévoir l'obligation d'effectuer des écobilans qui auraient permis

brengt, niet voor méér verpakking zorgen dan hij vóór de inwerkingtreding van de wet gebruikte. Deze bepaling beantwoordt volkomen aan het in artikel 4 opgenomen algemene beginsel van de preventieve verantwoordelijkheid van de producent; tevens betreft het hier een belangrijke regel om overdreven verpakking en de verspilling van grondstoffen tegen te gaan.

II. — ALGEMENE BESPREKING

a) Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Deleuze is verheugd dat eindelijk werk wordt gemaakt van een wetgeving inzake de product-normen. Omdat deze aangelegenheid voortdurend evolueert, kan hij overigens begrijpen waarom de indieners van het ontwerp voor een kaderwet hebben gekozen en bijgevolg vragen om de Koning te machtigen tal van praktische bepalingen uit te vaardigen.

Jammer genoeg echter bevat de ontworpen wetgeving volgens hem een aantal tekortkomingen.

Zo kan men zich afvragen waarom in een wetsontwerp tot bescherming van de volksgezondheid en het milieu met geen woord wordt gerept over de sector van de pesticiden voor landbouwkundig gebruik, terwijl het vraagstuk van de volksgezondheid en het milieu daar toch om draait. Die leemte is des te onbegrijpelijk als men bedenkt dat de niet voor landbouwdoeleinden bestemde pesticiden, dus de biociden, dan weer wel terecht in het wetsontwerp zijn opgenomen. Waarom werd bovendien niets ondernomen tegen de meststoffen, het zaaigoed, de in de visserijsector gebruikte producten of de cosmetica ?

Waarom ontbreken voorts ook voorschriften die aanvaardbare sociale omstandigheden waarborgen ? Nochtans was het ook mogelijk om, op grond van de WHO-overeenkomsten, aan dit ontwerp een andere tekst toe te voegen, op grond waarvan ook die aangelegenheid kon worden gereguleerd.

Tot slot verwondert de spreker zich erover dat de maximumduur van de sectorale overeenkomsten werd opgetrokken tot 10 jaar, terwijl het voorontwerp uitging van een duur van slechts 5 jaar (zie Stuk n° 1673/1, blz. 40).

*
* *

De heer Valkeniers herinnert eraan dat de federale overheid met de wetgeving op de ecotaksen een eerste — zij het beperkte want vooral op de verpakkingen toegespitste — aanzet heeft gegeven tot een regelgeving inzake het op de markt brengen van producten, met de bedoeling het milieu te beschermen. Die wetgeving bleek echter op drijfzand te zijn gebouwd, want er werd verzuimd de uitwerking van ecobalansen verplicht te stellen, op grond waarvan

d'établir de manière objective et scientifique quels produits nuisaient à l'environnement.

L'intervenant estime dès lors que, dans le cas de la présente législation en projet, il faudra veiller à ne pas retomber dans la même logique de jugement dogmatique : préalablement à l'instauration d'une norme de produits, il faudra dresser un écobilan.

Sur la base du constat que la législation en projet se situe à l'intersection d'autres domaines, sur lesquels la compétence appartient aux régions, l'intervenant demande qu'il soit veillé à assurer une coordination maximale. La Conférence interministérielle pour l'Environnement lui paraît dès lors appelée à jouer un rôle crucial dans l'application du présent projet.

Le fait qu'il s'agisse d'une loi-cadre réclamera lui aussi la plus grande vigilance quant à la manière dont ces dispositions générales seront traduites en termes concrets.

Enfin, contrairement à ce que prétendent les auteurs du projet dans l'exposé des motifs (Doc. n° 1673/1, p. 7), l'orateur estime non négligeable le risque de contradictions et de chevauchements entre les diverses lois déjà existantes en matière de produits et le présent projet de loi-cadre. Il estime qu'il aurait été de meilleure technique légistique d'intégrer l'ensemble des dispositions relatives aux normes de produits dans une seule loi-cadre.

*
* *

M. Minne exprime la satisfaction de son groupe de voir enfin aboutir cet important projet.

Ce dernier répond à la préoccupation citoyenne qui s'est fait jour au sujet des modes de production. La production de biens ne doit en effet pas être qu'une affaire économique : il s'agit de produire les biens les moins préjudiciables pour la nature, la santé et les générations futures, dans l'esprit de la Conférence de Rio et de son Agenda 21.

L'intervenant estime que les difficultés initialement soulevées (possible manque de cohésion avec les législations existantes et avec la politique globale en matière de produits, mesures susceptibles d'être contraires à l'harmonisation européenne ou à la compétitivité des entreprises, impraticabilité des accords sectoriels prévus) ont été aplanies. Il conviendra toutefois d'évaluer les mesures prises à l'aune de leurs arrêtés d'exécution.

L'intervenant pose ensuite les questions suivantes :

1. Dans son avis, le Conseil d'État a estimé que les compétences de l'État fédéral en matière de normes de produits sont limitées à la réglementation de la seule mise sur le marché des produits et ne lui per-

objectief et wetenschappelijk had kunnen worden bepaald welke producten schadelijk waren voor het milieu.

De spreker vindt dan ook dat men in het licht van deze ontworpen wetgeving niet in dezelfde dogmatische inschatting mag vervallen. Het komt er dus op aan eerst een ecobalans op te stellen en pas dan een productnorm in te voeren.

Op grond van de vaststelling dat de ontworpen wetgeving tegelijk ook op andere aangelegenheden betrekking heeft, die onder de bevoegdheid van de gewesten vallen, vraagt de spreker dat wordt toegezien op een maximale coördinatie terzake. Bijgevolg speelt de Interministeriële Conferentie Leefmilieu bij de toepassing van deze wet volgens hem een cruciale rol.

Aangezien het om een kaderwet gaat, zal nauwlettend moeten worden toegezien op de wijze waarop die algemene bepalingen concreet gestalte krijgen.

Tot slot en in tegenstelling tot wat de indieners van het wetsontwerp in de memorie van toelichting stellen (Stuk n° 1673/1, blz. 7), vindt de spreker wel dat er een groot gevaar bestaat dat de reeds bestaande wetten inzake productnormen en dit ontwerp van kaderwet elkaar tegenspreken of overlappen. Volgens hem ware het uit een wetgevingstechnisch oogpunt beter geweest, mochten alle bepalingen inzake productnormen in één kaderwet zijn gegoten.

*
* *

De heer Minne geeft te kennen dat het zijn fractie verheugt dat dit belangrijke ontwerp eindelijk tot een goed einde wordt gebracht.

Het ontwerp gaat in op de bezorgdheid die bij de bevolking leeft met betrekking tot de productiewijzen. De productie van goederen mag namelijk geen louter economische aangelegenheid zijn : het is de bedoeling goederen te produceren die in zo min mogelijke mate schadelijk zijn voor de natuur, de volksgezondheid en de volgende generaties, in de geest van de Conferentie van Rio en van Agenda 21.

Volgens de spreker is er een oplossing gevonden voor de aanvankelijk opgeworpen problemen (het mogelijke gebrek aan samenhang met de bestaande wetgevingen en met het algemene productbeleid, maatregelen die kunnen indruisen tegen de Europese harmonisatie of tegen de vrije concurrentie tussen de ondernemingen, de moeilijke toepasbaarheid van de in uitzicht gestelde sectorale overeenkomsten). De genomen maatregelen zullen evenwel moeten worden geëvalueerd op grond van de uitvoeringsbesluiten.

De spreker stelt de volgende vragen :

1. De Raad van State heeft in zijn advies geoordeeld dat de bevoegdheden van de federale overheid inzake productnormen beperkt zijn tot de regelgeving met betrekking tot het op de markt brengen van

mettent pas, à des fins de protection de l'environnement, d'édicter des normes relatives à leur utilisation. N'y a-t-il pas là contradiction avec la Cour d'arbitrage ? Le système ne risque-t-il pas de devenir inopérant ou inapplicable ?

2. Comment garantir que les arrêtés d'exécution ne donnent pas lieu à certains empiètements de compétences avec les régions ?

3. Le risque de contradictions et de chevauchements entre les lois existantes est relevé par le Conseil national du développement durable et le Conseil de la consommation.

Le conflit de normes ne peut se présenter concrètement qu'au niveau des mesures d'exécution. Une collaboration avec les régions dans la rédaction de ces arrêtés d'exécution est-elle dès lors prévue ? Qui vérifiera et contrôlera le non-chevauchement des prescriptions ?

4. La loi du 11 juillet 1969 est d'application pour les pesticides à usage agricole et pour les pesticides à usage non agricole (biocides). Pourquoi seuls les biocides tomberont-ils sous le régime de la présente loi ?

*
* *

M. Denis juge le projet globalement positif mais s'inquiète de la très large portée de l'article 5, qui donne au ministre compétent d'importants pouvoirs pour prendre différentes mesures concernant les produits.

Il relève par ailleurs que l'article 10 en projet interdit l'utilisation d'emballages qui ne seraient ni réutilisables ni valorisables. Il redoute que l'instauration systématique d'une telle interdiction ne soit préjudiciable à l'environnement dans un certain nombre de cas. Ainsi, dans le cas des bouteilles à eau, il est permis de s'interroger sur le coût environnemental d'un recours généralisé aux bouteilles en verre, dont le transport dans le cadre du processus de réutilisation ainsi que le nettoyage risquent de nécessiter une dépense d'énergie et une utilisation de détergents plus nuisibles à l'environnement et à la santé que l'utilisation de bouteilles jetables en plastique.

*
* *

M. Brouns juge le présent projet très important, pour trois raisons : tout d'abord, il s'agit d'un volet non négligeable du programme fédéral de gouvernement; ensuite, le projet constitue la preuve concrète que la situation évolue dans le secteur du développement durable et de l'environnement; enfin, il s'agit d'une législation qui aura des conséquences considérables dans des cas très concrets.

producten. De federale overheid kan geen normen uitvaardigen voor het gebruik van die producten met de bedoeling de natuur te beschermen. Is dat niet in tegenspraak met het arrest van het Arbitragehof ? Dreigt de regeling niet onwerkbaar of ontoepasbaar te worden ?

2. Hoe kan men garanderen dat de uitvoeringsbesluiten niet op het terrein van de bevoegdheden van de gewesten komen ?

3. De Nationale Raad voor duurzame ontwikkeling en de Raad voor het verbruik hebben de aandacht gevestigd op het gevaar voor tegenstellingen tussen en overlappingen met de bestaande wetten.

Er kan zich uitsluitend een normenconflict voordoen op het niveau van de uitvoeringsmaatregelen. Werd een regeling getroffen om die uitvoeringsbesluiten in samenwerking met de gewesten uit te werken ? Wie zal natrekken en controleren of de voorschriften elkaar niet overlappen ?

4. De wet van 11 juli 1969 geldt voor de bestrijdingsmiddelen voor landbouwkundig gebruik en voor de bestrijdingsmiddelen voor niet-landbouwkundig gebruik (biociden). Waarom zal deze wet alleen gelden voor de biociden ?

*
* *

De heer Denis vindt het ontwerp algemeen genomen positief, maar maakt zich zorgen over de zeer ruime toepassingssfeer van artikel 5, dat de bevoegde minister aanzienlijke bevoegdheden verleent om met betrekking tot de producten diverse maatregelen te nemen.

Hij wijst er voorts op dat het ontworpen artikel 10 het gebruik van verpakkingen verbiedt die noch herbruikbaar, noch vatbaar voor nuttige toepassing zijn. Hij vreest dat het systematisch opleggen van een soortgelijk verbod in een aantal gevallen schadelijk is voor het milieu. Zo kan men zich met betrekking tot de waterflessen afvragen in welke mate een veralgemeend gebruik van glazen flessen milieubelastend zal zijn. Voor het vervoer met het oog op hergebruik, alsook voor het schoonmaken van de flessen, dreigen energie en detergents nodig te zijn die schadelijker zijn voor het milieu en voor de volksgezondheid dan het gebruik van plastic wegwerpflessen.

*
* *

De heer Brouns vindt dit een zeer belangrijk ontwerp, en wel om drie redenen : in de eerste plaats betreft het een niet te verwaarlozen aspect van het federale regeerprogramma; voorts levert het ontwerp het concrete bewijs dat de situatie in de sector van de duurzame ontwikkeling en het milieu evolueert; tot slot zal deze wetgeving in zeer concrete gevallen aanzienlijke gevolgen hebben.

L'intervenant rappelle que le processus de préparation du présent projet avait en fait débuté dès 1989, mais que la secrétaire d'État alors en charge de l'Environnement s'était heurtée à la question de la répartition des compétences, heureusement précisée depuis lors par les réformes institutionnelles de 1993.

L'orateur rappelle également qu'à l'enthousiasme soulevé en 1992 par la Conférence de Rio a succédé un climat plus pessimiste, contre lequel la réaction s'amorce maintenant.

Du projet à l'examen, l'intervenant relève d'abord le caractère de loi-cadre. L'article 5, qui constitue l'article clé du projet, habilite en effet le Roi à prendre, en ce qui concerne les produits, de très nombreuses mesures en vue de la protection tant de la santé que de l'environnement. L'orateur estime que le parlement doit être prudent dans le recours à la technique de la loi-cadre, mais qu'en l'occurrence, le caractère imprévisible des évolutions futures et la nécessité d'y réagir rapidement justifient l'emploi de cette formule.

Dans le contexte d'une loi-cadre, le membre estime indispensable d'obtenir du bénéficiaire de l'habilitation, c'est-à-dire de l'exécutif, des précisions sur le processus décisionnel : qui pourra rendre un avis ? Les procédures d'avis seront-elles suffisamment contradictoires ? Y-aura-t-il publicité des avis ? Quelles seront les étapes de la procédure décisionnelle ?

Au-delà de questions d'ordre légistique (voir la discussion de l'article 6*bis*, ci-après) sur l'article 19, lequel énumère assez sommairement les instances appelées à rendre un avis, l'intervenant se demande s'il ne conviendrait pas de mettre en place une commission d'accompagnement composée d'experts; à la différence de la commission de suivi créée dans le cadre de la législation sur les écotaxes, cette commission remplirait une fonction de pilotage, pour éviter que le processus décisionnel ne se perde dans un maquis d'avis. En outre, ne faudrait-il pas imposer à l'organe chargé de cet accompagnement de déposer annuellement un rapport au parlement ?

L'orateur met par ailleurs en garde contre le risque de mener une politique qui ne serait qu'une suite de réactions à des incidents. Il n'est évidemment pas question de négliger le principe de précaution, mais il ne faudrait pas non plus réagir de façon trop rapide et trop émotionnelle aux rumeurs alarmantes dont l'actualité est prodigue. Au contraire, c'est une politique basée sur le long terme qu'il faut privilégier.

Le membre se réjouit que le recours à des accords sectoriels indique que c'est cette politique à long terme qui sera choisie. À propos de ces accords sectoriels, l'intervenant demande si les pouvoirs publics conserveront leur liberté d'intervenir, même si l'accord conclu peut apparaître comme un renoncement à exercer un pouvoir réglementaire au-delà du cadre

De spreker herinnert eraan dat met de voorbereiding van het voorliggende ontwerp reeds in 1989 een aanvang werd gemaakt, maar dat de toenmalige staatssecretaris voor Leefmilieu was gestoten op de bevoegdheidsverdeling, die sindsdien gelukkig nader werd bepaald naar aanleiding van de institutionele hervormingen van 1993.

De spreker herinnert er tevens aan dat het enthousiasme van 1992 naar aanleiding van de Conferentie van Rio werd gevolgd door een pessimistisch klimaat, waartegen nu pas wordt gereageerd.

Wat het ter bespreking voorliggende ontwerp betreft, wijst de spreker in de eerste plaats op de hoedanigheid van kaderwet. Artikel 5 vormt de hoeksteen van het ontwerp. Het verleent de Koning namelijk de machtiging om voor de producten een zeer groot aantal maatregelen te nemen teneinde zowel de volksgezondheid als het milieu te beschermen. Volgens de spreker dient het parlement omzichtig om te gaan met de techniek van de kaderwet. In dit geval is de aanwending van deze formule evenwel verantwoord omdat de toekomstige ontwikkelingen niet te voorspellen zijn en er snel op moet kunnen worden gereageerd.

In de context van een kaderwet is het volgens het lid noodzakelijk dat wie de machtiging krijgt, met name de uitvoerende macht, toelichting geeft bij het besluitvormingsproces : wie zal een advies kunnen uitbrengen ? Zullen de adviesprocedures voldoende contradictoir zijn ? Zullen de adviezen worden bekendgemaakt ? Wat zullen de fasen van de besluitvormingsprocedure zijn ?

De spreker heeft niet alleen vragen bij de wetgevingstechnische inkleding (zie de bespreking van artikel 6*bis* hieronder) van artikel 19, dat de instanties die een advies moeten uitbrengen summier opsomt; hij vraagt zich ook af of het niet aangewezen zou zijn een begeleidingscommissie met deskundigen in te stellen. In tegenstelling tot de opvolgingscommissie die werd ingesteld in het raam van de wetgeving inzake de ecotaks, zou deze commissie een richtinggevende functie hebben, teneinde te voorkomen dat het besluitvormingsproces doodloopt in de overvloed aan adviezen. Zou de instantie die met die begeleiding belast is, niet verplicht moeten worden om jaarlijks verslag uit te brengen aan het parlement ?

De spreker waarschuwt trouwens voor het gevaar dat men uitsluitend een « incidentenpolitiek » zou gaan voeren. Het voorzorgsbeginsel mag vanzelfsprekend niet worden veronachtzaamd, maar het is evenmin de bedoeling te snel en te emotioneel te reageren op alarmerende geruchten die frequent in het nieuws komen. Voorrang dient integendeel te worden gegeven aan een beleid op lange termijn.

Het lid is verheugd omdat een beroep wordt gedaan op sectorale overeenkomsten, wat erop wijst dat voor een beleid op lange termijn wordt gekozen. In verband met die sectorale overeenkomsten, vraagt de spreker of de overheid haar vrijheid om in te grijpen zal behouden, ook al kan de gesloten overeenkomst worden geïnterpreteerd als zou de overheid

conventionnel. Si les pouvoirs publics se réservaient malgré tout le droit d'intervenir, au mépris de l'accord conclu, n'y-aurait-il pas lieu de craindre que le secteur concerné réclame un dédommagement pour rupture de contrat ?

À ceux qui seraient tentés de confier au seul titulaire de l'Environnement le pouvoir de décision, le membre oppose la nécessité d'organiser le processus décisionnel sur la base du concept d'intégration.

Sur un plan plus ponctuel, l'orateur demande si des normes de produits seront utilisées à court terme pour agir sur les émissions de benzène dans les carburants et pour organiser la récupération des carburants dans les pompes.

L'intervenant s'interroge par ailleurs sur le bien-fondé d'imposer les mêmes normes aux produits originaires du Tiers-Monde. Ne faudrait-il pas au contraire veiller à leur donner une chance sur notre marché, ce qui s'inscrirait précisément dans une politique de développement durable ?

La loi en projet ne constituera qu'un aspect de la législation s'appliquant aux produits. La multiplicité des facettes concernées aurait justifié que l'on mette en place un guichet unique. L'intervenant regrette que l'on n'ait pas saisi cette chance de promouvoir ainsi la si nécessaire intégration.

Enfin, l'intervenant demande que l'on envisage la création d'un codex des normes de produits.

Il conclut son intervention en demandant que le dialogue avec le monde économique soit entamé sans délai, que le processus décisionnel soit transparent et que l'on veille à impliquer tant les milieux scientifiques que la société civile. La politique de produits devrait pouvoir connaître un réel démarrage dans le plan pour le développement durable qui doit être déposé pour le printemps 2000.

*
* *

M. Van Dienderen souligne que la problématique visée est considérée comme capitale par le groupe politique auquel il appartient. Il se réjouit dès lors de voir annoncer un certain nombre de mesures, qui se sont malheureusement trop longtemps fait attendre. Il déplore toutefois que l'effort annoncé soit insuffisant et que l'adoption des mesures elles-mêmes sur la base d'arrêtés d'exécution — c'est-à-dire dans une phase ultérieure — fasse craindre qu'elles ne puissent plus être prises durant cette législature. Quand les arrêtés d'exécution devraient-ils être prêts ?

Sur le plan du contenu, l'intervenant s'interroge sur l'omission des produits agricoles : ceci est d'autant plus surprenant que le Parlement européen

buiten het raam van de overeenkomsten afzien van haar regelgevende bevoegdheid. Indien de overheid zich ondanks alles het recht zou voorbehouden om in te grijpen en aldus zou ingaan tegen de gesloten overeenkomst, moet er dan niet voor worden gevreesd dat de betrokken sector een schadevergoeding vraagt wegens contractbreuk ?

Het lid confronteert een ieder die ertoe geneigd zou zijn de beslissingsbevoegdheid uitsluitend toe te kennen aan Leefmilieu, met het argument dat het noodzakelijk is het besluitvormingsproces te organiseren op grond van het integratiebeginsel.

Meer specifiek vraagt de spreker of de productnormen op korte termijn zullen worden aangewend om in het geval van de brandstoffen op te treden tegen benzeenuitstoot en ervoor te zorgen dat de brandstofdampen aan benzinepompen zouden worden opgevangen.

De spreker vraagt zich ook af of het wel een goed idee is om dezelfde normen op te leggen aan producten uit de derdewereldlanden. Zou het daarentegen niet aangewezen zijn erop toe te zien dat zij een kans krijgen op onze markt ? Dat zou pas een beleid voor duurzame ontwikkeling zijn.

De wet in ontwerp wordt slechts een deelaspect van de wetgeving die geldt voor de producten. Doordat er zoveel verschillende aspecten zijn, zou het verantwoord zijn om alles bij één dienst te centraliseren. De spreker betreurt dat van deze gelegenheid geen gebruik werd gemaakt om de zo noodzakelijke integratie te bevorderen.

De spreker vraagt tot slot dat de opstelling van een codex van de productnormen zou worden overwogen.

Ter afronding van zijn betoog vraagt hij onverwijld in dialoog te treden met de economische wereld, de besluitvorming doorzichtig te doen verlopen en erop toe te zien dat zowel de wetenschappelijke kringen als de civiele maatschappij erbij worden betrokken. Het productbeleid zou daadwerkelijk van start moeten kunnen gaan in het plan voor een duurzame ontwikkeling dat tegen het voorjaar van 2000 moet worden ingediend.

*
* *

De heer Van Dienderen onderstreept dat de fractie waartoe hij behoort de hier besproken problematiek van kapitaal belang acht. Hij is dan ook blij dat een aantal maatregelen worden aangekondigd die spijtig genoeg al te lang op zich lieten wachten. Hij betreurt evenwel dat de aangekondigde inspanning niet volstaat en dat de goedkeuring van de maatregelen zelf op basis van uitvoeringsbesluiten — in een later stadium dus — de vrees doet rijzen dat ze niet meer tijdens deze zittingsperiode zullen kunnen worden genomen. Wanneer moeten de uitvoeringsbesluiten klaar zijn ?

Op inhoudelijk vlak heeft de spreker bedenkingen bij het feit dat de landbouwproducten buiten beschouwing werden gelaten : dat is des te verrassen-

vient de mettre en lumière l'insuffisance des garanties légales dans ce secteur.

En matière de réutilisation, l'intervenant juge les propositions insuffisantes : les auteurs du projet s'accommode trop facilement du maintien de la situation actuelle.

Pourquoi le projet est-il par ailleurs muet en ce qui concerne les organismes génétiquement modifiés ?

L'intervenant estime d'autre part les sanctions prévues insuffisantes. Il redoute dès lors que certains producteurs n'hésitent pas, afin d'engranger des profits considérables à court terme, à encourir sciemment le risque d'une amende.

Enfin, il réclame un renforcement du contrôle sur les accords sectoriels. À tout le moins, il faudrait imposer la communication d'un rapport annuel.

b) Réponses du secrétaire d'État

— Non-inclusion de certains produits

Un certain nombre de domaines (produits agricoles, produits de la pêche, organismes génétiquement modifiés, cosmétiques ...), faisant déjà l'objet de réglementations spécifiques, ne sont pas visés par le présent projet.

Ainsi, la loi du 11 juillet 1969 relative aux pesticides et aux matières premières pour l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture et l'élevage règle déjà la mise sur le marché et l'usage des pesticides à usage agricole. Le système d'agrément de ces produits a été mis en place par l'arrêté royal du 28 février 1994 relatif à la conservation, la mise sur le marché et l'utilisation de pesticides à usage agricole, qui a transposé la directive 91/414/CEE. Il n'y a dès lors aucun besoin d'inclure les pesticides à usage agricole dans le champ d'application du présent projet. Toutefois, afin d'élargir la portée de la législation existante à l'aspect environnemental, l'article 21 du projet apporte une modification à la loi du 11 juillet 1969.

En ce qui concerne les cosmétiques, il convient de se référer à la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits. Certains de ces « autres produits » qui peuvent causer des problèmes d'environnement (aérosols, détergents, ...) ne sont toutefois pas exclus du champ d'application du présent projet.

Quant aux organismes génétiquement modifiés, les directives européennes s'y rapportant ont été transposées dans la législation belge par l'article 132 de la loi-programme du 20 juillet 1991 et par l'accord de coopération du 25 avril 1997.

Ainsi qu'indiqué dans l'exposé des motifs (p. 7), les auteurs du projet ont opté pour le maintien des différentes législations existantes (voir également ci-après).

der daar het Europees Parlement onlangs nog heeft onderstreept dat de wettelijke waarborgen in deze sector onvoldoende sluitend zijn.

Inzake hergebruik, vindt de spreker de voorstellen ontoereikend : de indieners van het ontwerp nemen al te snel vrede met de handhaving van de huidige toestand.

Waarom rept het ontwerp voorts met geen woord over de genetische organismen ?

De spreker is anderzijds van mening dat de straffen waarin wordt voorzien, niet zwaar genoeg zijn. Hij is er dan ook voor beducht dat sommige producenten, teneinde op korte termijn aanzienlijke winsten te maken, niet zullen aarzelen doelbewust het risico op een geldboete te lopen.

Ten slotte vraagt hij met aandrang een strengere controle op de sectorale overeenkomsten. Op z'n minst zou het uitbrengen van een jaarlijks verslag verplicht moeten zijn.

b) Antwoorden van de staatssecretaris

— Uitsluiting van sommige producten

Aangezien een aantal domeinen (landbouwproducten, visserijproducten, genetisch gewijzigde organismen, cosmetische producten, ...) reeds in andere specifieke regelgevingen aan bod komen, vallen zij buiten het bestek van dit ontwerp.

Zo regelt de wet van 11 juli 1969 betreffende de bestrijdingsmiddelen en de grondstoffen voor landbouw, tuinbouw, bosbouw en veeteelt reeds hoe pesticiden voor landbouwkundig gebruik op de markt gebracht en aangewend moeten worden. De erkenningsregeling voor die producten werd reeds ingesteld door het koninklijk besluit van 28 februari 1994 tot omzetting van Richtlijn 91/414/EEG. Het is dus hoegenaamd niet nodig pesticiden voor landbouwkundig gebruik mee onder de toepassingsfeer van dit ontwerp te laten vallen. Om de toepassingsfeer van de vigerende wetgeving evenwel uit te breiden tot het milieuaspect, brengt artikel 21 van het ontwerp een wijziging aan in de wet van 11 juli 1969.

In verband met de cosmetische producten zij verwezen naar de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van voedingsmiddelen en andere producten. Sommige van deze « andere producten » die aanleiding kunnen geven tot milieuproblemen (aérosols, detergents, ...) worden evenwel niet uit het toepassingsgebied van dit ontwerp uitgesloten.

In verband met de genetisch gewijzigde organismen, werden de Europese richtlijnen die daarop betrekking hebben in Belgisch recht omgezet door artikel 132 van de programmawet van 20 juli 1991 en het samenwerkingsakkoord van 25 april 1997.

Zoals aangegeven in de memorie van toelichting (blz. 7), hebben de indieners van het ontwerp voor het behoud van de diverse bestaande wetgevingen gekozen (cf. ook *infra*).

— *La technique de la loi-cadre*

Le renforcement de la législation sur les normes de produits, tel que l'organise le présent projet, est fondé sur l'octroi au Roi d'une large habilitation. Le recours à cette technique s'impose, dès lors que la rapidité des évolutions technologiques et le caractère soudain de l'apparition de nouveaux produits requièrent fréquemment des réactions promptes.

Cette promptitude reposera toutefois sur des bases solides, puisqu'une procédure d'avis complexe est prévue, qui imposera un contrôle tant scientifique qu'économique et social.

— *Répartition des compétences*

Sur la base de l'avis du Conseil d'État, se référant à la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, c'est une interprétation restrictive de la compétence de l'État fédéral en matière de normes de produits qui a été retenue dans le présent projet. Dans son avis, le Conseil d'État a en effet estimé que les compétences de l'État fédéral en matière de normes de produits sont limitées à la réglementation de la seule mise sur le marché des produits et ne lui permettent pas, à des fins de protection de l'environnement, d'édicter des normes relatives à leur utilisation, même en dehors des installations fixes. Les différents niveaux de pouvoir concernés s'accordent désormais sur cette interprétation.

Il faut par ailleurs rappeler que les gouvernements régionaux ont été associés à la préparation du présent projet dans le cadre de la conférence interministérielle pour l'Environnement, qui a consacré deux réunions à la discussion de l'avant-projet.

— *Les arrêtés d'exécution*

La répartition des compétences qui vient d'être décrite devra être observée dans les arrêtés d'exécution. En tout état de cause, ceux-ci seront soumis au Conseil d'État.

Le gouvernement entend donner la priorité à tout ce qui concerne sa politique de réduction de la formation d'ozone troposphérique.

En termes de secteurs concernés, la priorité sera donnée à la fixation de normes de produits pour les solvants et les biocides.

— *Les accords sectoriels*

La durée de dix ans prévue par l'article 6 est une durée maximale : il va de soi qu'une durée plus courte pourra être retenue. Ceci sera certainement nécessaire dans les secteurs marqués par la rapidité de l'évolution technologique. D'un autre côté, il est indispensable de donner aux secteurs industriels concernés des assurances de continuité dans la politique suivie.

Il est important pour les pouvoirs publics que les accords sectoriels prévoient des dispositions réglant

— *De techniek van de kaderwet*

De door dit ontwerp geregelde aanscherping van de wetgeving over de productnormen, is gebaseerd op het verlenen van een ruime machtiging aan de Koning. Het was noodzakelijk die techniek te hanteren : de technologie evolueert immers snel en nieuwe producten duiken plots op, wat vaak vereist dat men kort op de bal speelt.

Die snelle reactie zal evenwel solide onderbouwd zijn, aangezien wordt voorzien in een ingewikkelde adviesprocedure, die controles op wetenschappelijk, economisch en sociaal vlak verplicht zal maken.

— *Herverdeling van de bevoegdheden*

Op grond van het advies van de Raad van State, die verwijst naar de rechtspraak van het Arbitragehof, gaf dit ontwerp een beperkende interpretatie van de bevoegdheid van de federale Staat inzake productnormen. In zijn advies heeft de Raad immers gemeend dat de bevoegdheid van de federale Staat in verband met productnormen, beperkt is tot het regelen van het loutere op de markt brengen van de producten en het niet mogelijk maakt om regels uit te vaardigen met betrekking tot hun gebruik, zelfs buiten vaste inrichtingen. De diverse betrokken bevoegdheidsniveaus zijn het voortaan met die interpretatie eens.

Er zij voorts op gewezen dat de gewestregeringen bij de voorbereiding van dit ontwerp werden betrokken in het raam van de interministeriële conferentie over het Milieu, die twee vergaderingen aan de bespreking van het voorontwerp heeft gewijd.

— *De uitvoeringsbesluiten*

De bevoegdheidsverdeling waarvan hiervoren sprake, zal in de uitvoeringsbesluiten moeten worden nageleefd. In elk geval zullen die besluiten aan de Raad van State worden voorgelegd.

De regering wenst voorrang te verlenen aan alles wat het beleid inzake de terugdringing van de troposferische ozonvorming betreft.

Wat de concrete sectoren betreft, zal voorrang worden verleend aan de vastlegging van productnormen voor oplosmiddelen en biociden.

— *De sectorale overeenkomsten*

De in artikel 6 bepaalde duur van 10 jaar is een maximumperiode : het spreekt voor zich dat een kortere tijdsduur in aanmerking kan komen. Dat zal ongetwijfeld een vereiste zijn in de sectoren die door een snelle technologische ontwikkeling worden gekenmerkt. Anderzijds moeten de betrokken industriële sectoren de waarborg krijgen dat in het beleid continuïteit wordt ingebouwd.

Voor de overheid is het van belang dat de sectorale overeenkomsten bepalingen bevatten die voorzien in

leur dénonciation, telles que prévues à l'article 6, § 4, 3°, du projet.

— *Fondement des mesures adoptées et éco-bilans*

Il va de soi que les mesures prises sur la base de la présente législation en projet se fonderont sur une analyse tant économique et sociale que scientifique.

Il faut d'ailleurs souligner que nombre des mesures qui seront adoptées s'intégreront dans le cadre normatif imposé par l'Union européenne. Or, les textes adoptés par les autorités européennes s'appuient sur une analyse scientifique, économique et sociale.

Le présent projet impose par ailleurs la consultation de différents organes existants, dont la composition et le fonctionnement sont dûment réglés.

— *Recours à une commission d'accompagnement ?*

Au-delà de la consultation de différents organes prévue par le projet, c'est l'administration qui pilotera la procédure.

— *Marché intérieur*

En aucun cas la loi en projet ne peut contrevenir au cadre mis en place par les autorités européennes en vue de réaliser le marché intérieur. Le présent projet a dès lors été notifié à la Commission européenne.

Toutefois, le choix effectué ici est en premier lieu celui d'une politique de produits respectueux de l'environnement et de la santé et non celui de la protection du marché intérieur.

— *Guichet unique*

Au présent projet, qui concerne les produits, il faut ajouter le projet de loi relatif aux garanties que doivent présenter les substances et préparations en matière de sécurité et de santé des travailleurs en vue de leur bien-être (Doc. n° 1741/1), qui traite de la protection des travailleurs dans l'utilisation des substances sur les lieux de travail. Pour les notifications des substances nouvelles, le gouvernement a prévu une procédure identique dans le cadre des deux projets.

— *Codex des normes de produits*

La constitution d'un tel codex n'est pas encore prévue.

— *Carburants*

Il sera possible de prendre des mesures visant à réglementer la concentration de benzène dans les carburants sur la base de la présente législation en

de opzegging van diezelfde overeenkomsten, zoals bepaald in artikel 6, § 4, 3°, van het ontwerp.

— *Grondslag van de aangenomen maatregelen en eco-balansen*

Het spreekt vanzelf dat de maatregelen die op basis van deze ontworpen wet zullen worden genomen hun grondslag zullen vinden in een zowel economische en sociale als wetenschappelijke analyse.

Overigens zij beklemtoond dat tal van de aangenomen maatregelen zullen passen in het door de Europese Unie opgelegde normenkader. De door de Europese instanties aangenomen teksten stoelen op een wetenschappelijke, economische en sociale analyse.

Dit ontwerp maakt trouwens de raadpleging verplicht van diverse bestaande organen, waarvan de samenstelling en werking behoorlijk zijn geregeld.

— *Inschakelen van een begeleidingscommissie ?*

Afgezien van de in het ontwerp vastgestelde raadpleging van verschillende instellingen, wordt de procedure geleid door de administratie.

— *Interne markt*

De ontworpen wet kan in geen geval in strijd zijn met het kader dat door de Europese overheid werd opgericht om de interne markt te verwezenlijken. De Europese Commissie werd derhalve in kennis gesteld van het onderhavige ontwerp.

Er is hier evenwel gekozen voor een beleid dat in de eerste plaats gericht is op producten die niet schadelijk zijn voor het milieu of voor de gezondheid, en niet op de bescherming van de interne markt.

— *Enig loket*

Het onderhavige wetsontwerp moet samen worden gelezen met het wetsontwerp betreffende de waarborgen die de stoffen en preparaten inzake de veiligheid en de gezondheid van de werknemers met het oog op hun welzijn moeten bieden (Stuk n° 1741/1), dat handelt over de arbeidsbescherming bij het gebruik van stoffen op het werk. Voor de kennisgeving van nieuwe stoffen heeft de regering voorzien in een identieke procedure voor beide ontwerpen.

— *Codex van de productnormen*

Er is nog niet voorzien in de opstelling van een dergelijke codex.

— *Brandstoffen*

Het zal mogelijk zijn maatregelen te nemen die ertoe strekken de concentratie van benzeen in de brandstoffen te reglementeren op grond van de voor-

projet. Il est toutefois d'usage que les normes techniques pour les carburants soient édictées sur la base d'une législation spécifique qui relève de la compétence du ministre chargé de l'Énergie.

Quant à l'émission de composés organiques volatiles par les stations-services, cette matière relève des régions, puisqu'il s'agit là d'installations fixes.

c) Questions et réponses complémentaires

M. Deleuze n'est pas convaincu par l'argumentation du secrétaire d'État — déjà développée dans l'exposé des motifs (p. 7) — quant à l'impossibilité d'intégrer toute la législation existante dans une « loi mammoth » pour les normes de produits. Il concède qu'une telle intégration représenterait une tâche difficile, mais observe que le maintien de l'éparpillement actuel risque de créer, pour le gouvernement fédéral, des difficultés supplémentaires pour fixer des normes de produits. Il appartiendra en outre au parlement de vérifier que cet enchevêtrement ne va pas permettre à certains de slalomer entre les différentes normes. Enfin, l'intervenant s'inscrit en faux contre l'assertion selon laquelle l'intégration des différents instruments dans une seule loi-cadre ne mènerait pas nécessairement à une plus grande clarté et à plus de transparence de la réglementation pour le citoyen.

Le même membre relève que les réglementations déjà adoptées en l'absence d'une législation spécifique relative aux normes de produits l'ont parfois été sur des bases juridiques ténues. C'est par exemple le cas des arrêtés relatifs à l'amiante. Devront-ils dès lors être revus sur la base de la présente législation ?

Le secrétaire d'État répond qu'il n'est nullement question de réécrire l'ensemble de la législation et la réglementation existantes.

Il faut souligner qu'un tel exercice ne manquerait pas d'être préjudiciable aux secteurs concernés, qui sont familiarisés avec la législation sectorielle les concernant.

Quant à l'intégration de toute la législation existante dans une « loi mammoth » pour les normes de produits, elle serait sans doute intellectuellement préférable sur le plan légistique, mais l'extrême complexité de cet exercice et la longueur des délais qui ne manqueraient pas d'en découler incitent à faire le choix pragmatique de la présente formule.

Pour le surplus, il renvoie à l'exposé des motifs (p. 7) et à l'article 22 du projet, qui prévoit que les dispositions réglementaires existantes en matière de normes de produits restent en vigueur jusqu'à leur abrogation ou remplacement.

M. Van Dienderen fait observer que le présent projet ne règle pas la question de la responsabilité pénale des personnes morales : à l'heure actuelle, seules des personnes physiques peuvent être mises

liggende wetgeving in ontwerp. Het is evenwel gebruikelijk dat technische normen voor brandstoffen worden uitgevaardigd op grond van een specifieke wetgeving die tot de bevoegdheid van de minister belast met Energie behoort.

De emissie van vluchtige organische stoffen door tankstations is een aangelegenheid waarvoor de gewesten bevoegd zijn omdat het om vaste installaties gaat.

c) Bijkomende vragen en antwoorden

De heer Deleuze is niet overtuigd door de — reeds in de memorie van toelichting aangevoerde (blz. 7) — argumentatie van de staatssecretaris over de onmogelijkheid om de hele bestaande wetgeving op te nemen in een « mammoet-wet » voor de productnormen. Hij geeft toe dat zulks een moeilijke taak zou zijn, maar wijst erop dat als de huidige versnippering voortduurt, de federale regering het nog moeilijker zal hebben om productnormen vast te stellen. Bovendien zal het parlement moeten nagaan of sommigen die complexiteit niet te baat zullen nemen om de verschillen in normen uit te buiten. Ten slotte betwist de spreker de juistheid van de bewering dat de opneming van de verschillende instrumenten in één kaderwet niet noodzakelijk de regelgeving duidelijker en doorzichtiger zal maken voor de burger.

Hetzelfde lid wijst erop dat de reeds bestaande regelgevingen, doordat een bijzondere wetgeving inzake productnormen uitblijft, soms op heel dunne rechtsgronden werden goedgekeurd. Zulks is bijvoorbeeld het geval voor de besluiten betreffende asbest. Zullen zij derhalve moeten worden aangepast op grond van de voorliggende wetgeving ?

De staatssecretaris antwoordt dat het geenszins de bedoeling is de gehele bestaande wetgeving en reglementering te herschrijven.

Zo'n oefening zou onvermijdelijk schadelijk zijn voor de betrokken sectoren, die vertrouwd zijn met de wetgeving die op hun sector betrekking heeft.

De opneming van alle bestaande wetgeving in een « mammoet-wet » voor de productnormen zou intellectueel wellicht verkieslijk zijn op wetgevingstechnisch vlak, maar de uiterste ingewikkeldheid daarvan en de tijd die daartoe ongetwijfeld nodig zou zijn, nopen ertoe te kiezen voor de voorliggende pragmatische oplossing.

Voor het overige verwijst hij naar de memorie van toelichting (blz. 7) en naar artikel 22 van het ontwerp, dat voorschrijft dat bestaande reglementaire bepalingen inzake productnormen van kracht blijven tot ze uitdrukkelijk worden opgeheven of vervangen.

De heer Van Dienderen wijst erop dat het onderhavige wetsontwerp de kwestie van de strafrechtelijke aansprakelijkheid van rechtspersonen geenszins regelt : op dit ogenblik kunnen alleen natuurlijke per-

en cause; les entreprises échappent par contre à toute responsabilisation.

Le secrétaire d'État fait observer qu'il s'agit là d'une question qui dépasse la problématique de l'environnement et qui relève de la compétence du ministre de la Justice.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

MM. Van Dienderen et Deleuze proposent un amendement (n° 1), qui porte sur les articles 1^{er} à 22. Il tend à restructurer les différents chapitres du projet.

M. Van Dienderen estime que la structure retenue par les auteurs du projet mêle de façon tout à fait confuse dispositions générales et dispositions particulières. Le réagencement proposé par l'amendement tend à regrouper ces différentes dispositions sous deux titres distincts, intitulés respectivement « Dispositions générales » et « Dispositions particulières ». L'intervenant juge qu'un tel regroupement serait préférable sur le plan légistique et qu'il faciliterait les adaptations ultérieures de la loi.

Le secrétaire d'État fait observer que les chapitres 6 et 7 que les auteurs de l'amendement voudraient placer sous un titre premier contiennent soit des dispositions générales relatives aux sanctions soit des dispositions « finales, modificatives, abrogatoires et transitoires » qu'il est de bonne technique légistique de placer en finale d'une loi plutôt qu'en son milieu.

Quant à l'argument selon lequel le réagencement de la loi en projet en faciliterait les extensions ultérieures, le secrétaire d'État le juge peu convaincant, car un ajout à une législation est toujours possible via une insertion.

*
* *

L'amendement n° 1 de *MM. Van Dienderen et Deleuze* est rejeté par 9 voix contre une.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

4° « substances »

Un amendement n° 31 est déposé par *M. Van Dienderen*. Il vise à modifier la définition de la notion de « substances », de manière à inclure dans le champ de la loi-cadre la problématique des produits génétiquement modifiés et à en supprimer l'exclusion des

sonen aansprakelijk worden gesteld; de ondernemingen ontsnappen daarentegen aan elke vorm van responsabilisering.

De staatssecretaris merkt op dat dit aspect het milieuvraagstuk overstijgt en tot de bevoegdheid van de minister van Justitie behoort.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen amendement n° 1 in, dat betrekking heeft op de artikelen 1 tot en met 22. Het strekt ertoe de verschillende hoofdstukken van het ontwerp te herschikken.

Volgens *de heer Van Dienderen* mengt de structuur waarvoor de indieners van het ontwerp hebben gekozen, de algemene en de bijzondere bepalingen, wat tot verwarring leidt. De door het amendement voorgestelde herschikking strekt ertoe de diverse bepalingen onder twee verschillende opschriften onder te brengen, respectievelijk « Algemene bepalingen » en « Bijzondere bepalingen ». De spreker vindt dat een dergelijke hergroepering wetgevingstechnisch wenselijk ware en latere aanpassingen van de wet zal vergemakkelijken.

De staatssecretaris merkt op dat de hoofdstukken 6 en 7, die de indieners van het amendement onder titel I willen plaatsen, ofwel algemene bepalingen met betrekking tot de sancties, ofwel slot-, wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen bevat. Wetgevingstechnisch is het gebruikelijk die bepalingen op het einde van een wet te plaatsen en niet middenin de wet.

Het argument dat de herschikking van de wet in ontwerp latere uitbreidingen zou vergemakkelijken, vindt de staatssecretaris weinig overtuigend, aangezien een wet steeds kan worden aangevuld door middel van een invoeging.

*
* *

Amendement n° 1 van de heren *Van Dienderen en Deleuze* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

4° « stoffen »

De heer Van Dienderen dient amendement n° 31 in. Het strekt ertoe de definitie van het begrip « stoffen » te wijzigen, zodat ook het vraagstuk van de genetisch gemodificeerde producten door de kaderwet wordt geregeld. Voorts strekt het ertoe de uitzondering

solvants (la justification de cet amendement figure au document n° 1673/2, pp. 12 et 13).

Le secrétaire d'État renvoie à la discussion générale (cf. *supra*), pour rappeler qu'il existe déjà une législation s'appliquant aux organismes génétiquement modifiés.

Il souligne par ailleurs que la définition de « substances » proposée par le projet a été empruntée à la directive 92/32/CEE du 30 avril 1992 portant septième modification de la directive 67/548/CEE concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives à la classification, l'emballage et l'étiquetage des substances dangereuses. Il ne lui paraît donc pas opportun de la modifier.

Enfin, il déclare qu'il n'y a pas de risque de voir les solvants exclus du champ de la législation en projet, dès lors que les solvants, pris isolément, sont également à considérer comme des substances et produits au sens du projet et peuvent être réglementés en tant que tels.

7° « substances dangereuses, préparations dangereuses ou biocides dangereux »

M. Van Dienderen dépose un amendement n° 32, qu'il corrige ensuite d'un sous-amendement n° 43 (Doc. n° 1673/2). Tel que sous-amendé, l'amendement n° 32 tend à remplacer les mots « toxiques pour la reproduction » par les mots « nuisibles à la reproduction ».

L'auteur fait observer que la portée de « nuisible » est plus large que celle de « toxique ». Il redoute que la définition plus étroite retenue par les auteurs du projet ne permette pas de combattre l'utilisation excessive de pseudo-oestrogènes, nuisibles à la reproduction humaine.

Le secrétaire d'État souligne que la terminologie employée par les auteurs du projet est celle de la directive 67/548/CEE déjà citée, laquelle contient en annexe la liste des substances dangereuses avec leur classification et leurs propriétés. Il lui paraît dès lors préférable de s'en tenir à cette terminologie européenne.

Il ajoute que la définition des substances, préparations ou biocides dangereux, telle que donnée au 7°, permettra de toute manière d'agir à l'encontre de toute substance qui serait nuisible à la reproduction humaine.

11° « valorisation »

Le gouvernement introduit un amendement (n° 28), qui adapte la définition de la valorisation, pour la mettre en conformité avec une modification de l'annexe IIb de la directive 75/442/CEE.

M. Deleuze demande ce que signifie concrètement la modification apportée aux opérations relatives aux solvants, dont la valorisation se limite désormais à la

pour oplosmiddelen weg te laten (de verantwoording van dit amendement is afgedrukt op de blz. 12 en 13 van Stuk n° 1673/2).

De staatssecretaris verwijst naar de algemene bespreking (zie *supra*) en herinnert eraan dat er voor de genetisch gemodificeerde producten reeds een wetgeving bestaat.

Hij onderstreept voorts dat de definitie van « stoffen » die door het ontwerp wordt voorgesteld, werd ontleend aan Richtlijn 92/32/EEG van 30 april 1992 houdende zevende wijziging van Richtlijn 67/548/EEG betreffende de aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen inzake de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke stoffen. Het lijkt hem dan ook niet opportuun die definitie te wijzigen.

Tot slot verklaart hij dat er geen gevaar is dat de oplosmiddelen van de toepassingsfeer van de wet in ontwerp worden uitgesloten, aangezien de solventen, apart beschouwd, ook stoffen en producten zijn in de zin van het ontwerp en als dusdanig kunnen worden gereguleerd.

7° « gevaarlijke stoffen, gevaarlijke preparaten of gevaarlijke biociden »

De heer Van Dienderen dient amendement n° 32 in, dat hij vervolgens corrigeert met subamendement n° 43 (Stuk n° 1673/2). Het aldus gesubamendeerde amendement n° 32 strekt ertoe de woorden « voor de voortplanting vergiftige » te vervangen door de woorden « voor de voortplanting schadelijk ».

De indiener merkt op dat het begrip « schadelijk » ruimer is dan het begrip « toxisch ». De door de indieners van het ontwerp voorgestelde, beperktere definitie zal volgens hem niet volstaan om een dam op te werpen tegen het overmatige gebruik van pseudo-oestrogene stoffen, die een gevaar betekenen voor de menselijke voortplanting.

De staatssecretaris beklemtoont dat de door de indieners van het ontwerp gehanteerde terminologie werd geput uit de reeds aangehaalde Richtlijn 67/548/EEG, die een bijlage bevat waarin de gevaarlijke stoffen worden opgesomd, ingedeeld en getypeerd. Daarom lijkt het hem verkieslijk zich aan die Europese terminologie te houden.

Voorts stipt hij aan dat de in het 7° opgenomen definitie van gevaarlijke stoffen, preparaten of biociden, hoe dan ook volstaat om op te treden tegen alle stoffen die een gevaar voor de menselijke voortplanting zouden kunnen vormen.

11° « nuttige toepassing »

De regering dient amendement n° 28 in, waarin de definitie van « nuttige toepassing » wordt aangepast, om ze in overeenstemming te brengen met een wijziging aan de bijlage IIb van Richtlijn 75/442/EEG.

De heer Deleuze vraagt naar de concrete betekenis van de wijziging met betrekking tot de handelingen met oplosmiddelen, waarvan het nuttige gebruik

« récupération », alors que le texte initial y ajoutait la « régénération ».

Le secrétaire d'État estime qu'il s'agit là d'une modification avant tout terminologique, les deux opérations ne se distinguant en fait guère l'une de l'autre.

M. Deleuze craint que la modification apportée signifie en fait un affaiblissement de la définition. La « régénération », qui figurait dans le texte initial, implique une réutilisation, alors que la « récupération » peut se limiter à une simple opération de stockage, visant seulement à empêcher le solvant de se répandre.

L'intervenant voit dans le remplacement de « revalorisation » par « récupération » au point f) une autre forme d'affaiblissement des définitions.

Le secrétaire d'État répond que l'emploi du terme « valorisation » au point f) ne se justifiait pas, dès lors que l'objet du 11° est précisément la définition de la « valorisation ». Par ailleurs, le terme « récupération » est traduit par « terugwinning » dans le texte néerlandais, ce qui exclut le simple stockage.

M. Minne craint que le concept de « récupération » utilisé dans le texte français ne soit moins précis que le terme « terugwinning » utilisé en néerlandais.

Le secrétaire d'État attire l'attention sur le fait qu'il s'agit là des termes employés dans les versions française et néerlandaise de la directive citée ci-avant.

M. Valkeniers estime que les distinctions apportées à travers les définitions données à l'article 2 ne sont pas respectées aux articles 10 et 11, qui traitent des dispositions particulières aux emballages.

Le secrétaire d'État explique qu'à l'échelon européen, les définitions ont été données par la directive 75/442/CEE relative aux déchets en général, à laquelle renvoie la définition du concept de « valorisation » telle que proposée par l'amendement n° 28 du gouvernement. Au-delà de ces définitions générales, des précisions ont été apportées par la directive 94/62/CEE du Parlement européen et du Conseil du 20 décembre 1994 relative aux emballages et aux déchets d'emballages.

M. Valkeniers en retire l'impression d'une certaine confusion, qui lui paraît néfaste sur le plan légistique.

12° « recyclage »

M. Deleuze juge trop large la définition du recyclage : en n'excluant de ce processus qu'une seule finalité, en l'occurrence la valorisation énergétique, elle permet de qualifier de « recyclage » l'opération qui consiste à couper en morceaux des bouteilles en PVC pour les utiliser dans la constitution d'assiettes pour les lignes de chemins de fer.

voortaan beperkt blijft tot wat in het Frans « *récupération* » heet, terwijl de oorspronkelijk tekst het ook had over « *régénération* ».

Volgens *de staatssecretaris* gaat het hier hoofdzakelijk om een terminologische wijziging. Tussen beide handelingen bestaat immers amper een verschil.

De heer Deleuze vreest dat de aangebrachte wijziging in feite tot een uitholling van de definitie leidt. Het begrip « *régénération* » waarvan sprake in de oorspronkelijke Franse tekst, impliceert hergebruik; het Franse « *récupération* » kan daarentegen gewoon beperkt blijven tot de opslag van oplosmiddelen, met als enige bedoeling de verspreiding ervan te voorkomen.

Ook de vervanging van « *valorisation* » door « *récupération* », in punt f), wijst in de ogen van de spreker op een versoepeling van de definities.

De staatssecretaris antwoordt dat het gebruik van de term « *valorisation* » in punt f) geen zin had omdat het 11° uitgerekend tot doel heeft een definitie van « *valorisation* » te geven. Bovendien wordt « *récupération* » in de Nederlandse tekst als « terugwinning » vertaald, wat loutere opslag uitsluit.

De heer Minne vreest dat het in de Franse tekst gebruikte « *récupération* » vager is dan de « terugwinning » waarover de Nederlandse tekst het heeft.

De staatssecretaris wijst erop dat het hier begrippen betreft die in zowel de Franse als de Nederlandse versie van de voornoemde richtlijn worden gebruikt.

De heer Valkeniers is van oordeel dat de artikelen 10 en 11, die bijzondere bepalingen inzake de verpakkingen bevatten, indruisen tegen het onderscheid dat wordt gemaakt via de in artikel 2 opgenomen definities.

Volgens *de staatssecretaris* staan die op Europees vlak gangbare definities vermeld in Richtlijn 75/442/EEG, die betrekking heeft op de afvalstoffen in het algemeen en waarnaar de in amendement n° 28 van de regering opgenomen definitie van het begrip « nuttige toepassing » verwijst. Behalve op die algemene definities dient ook nog te worden gewezen op een aantal preciseringen die werden aangebracht via Richtlijn 94/62/EEG van het Europees Parlement en de Raad van 20 december 1994, betreffende de verpakkingen en het verpakkingsafval.

De heer Valkeniers krijgt de indruk dat terzake enige verwarring heerst, wat hem op wetgevings-technisch vlak funest lijkt.

12° « recyclage »

Volgens *de heer Deleuze* is de definitie van recyclage te ruim opgevat. Doordat slechts één handeling van dit procédé is uitgesloten, met name de terugwinning van energie, wordt het mogelijk ook van recyclage te spreken wanneer PVC-flessen in stukken worden gesneden om ze als funderingsmateriaal voor spoorweglijnen te gebruiken.

M. Denis fait observer qu'une récupération efficace d'un matériau ne passe pas toujours par son recyclage (pour le surplus, il est renvoyé aux déclarations de l'intervenant dans le cadre de la discussion générale).

13° « valorisation énergétique »

M. Van Dienderen introduit un amendement (n° 33), dont l'objectif est double : il s'agit à la fois de ne pas limiter la valorisation énergétique aux déchets d'emballages et de préciser que la réduction du volume de déchets ne doit pas être poursuivie aux dépens de la santé publique (la justification de cet amendement figure au document n° 1673/2, pp. 13-14).

Le secrétaire d'État renvoie au 11°, i), qui décrit l'« utilisation principale comme combustible ou autre moyen de produire de l'énergie » comme l'une des formes que peut prendre la valorisation des déchets en général.

Il souligne par ailleurs que la politique des déchets est une compétence régionale.

15° « élimination »

Le gouvernement introduit un amendement (n° 44), qui modifie la définition du concept d'« élimination », pour la mettre en conformité avec une modification de l'annexe IIa de la directive 75/442/CEE.

Le secrétaire d'État souligne que cette nouvelle définition est plus précise.

16° « produits réutilisables »

M. Van Dienderen introduit un amendement (n° 34), qui vise à préciser que la réutilisation peut se rapporter à « la plus grande partie » d'un produit.

Le secrétaire d'État marque son accord avec cette précision. La définition du « produit réutilisable » relève d'ailleurs de la législation belge et non des directives européennes.

*
* *

L'amendement n° 31 de *M. Van Dienderen*, le sous-amendement n° 43 du même auteur à l'amendement n° 32 et l'amendement n° 32 sont successivement rejetés par 9 voix contre une.

L'amendement n° 28 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 33 de *M. Van Dienderen* est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 44 du gouvernement est adopté par 9 voix et une abstention.

L'amendement n° 34 de *M. Van Dienderen* est adopté à l'unanimité.

De heer Denis merkt op dat stoffen niet noodzakelijk alleen via recyclage doeltreffend opnieuw kunnen worden gebruikt (voor het overige wordt verwezen naar de uiteenzetting van de spreker tijdens de algemene bespreking).

13° « terugwinning van energie »

De heer Van Dienderen dient amendement n° 33 in, waarmee hij twee doelstellingen nastreeft : enerzijds mag de terugwinning van energie niet tot verpakkingsafval beperkt blijven; anderzijds dient te worden gepreciseerd dat de vermindering van de afvalberg niet ten koste van de volksgezondheid mag gaan (de verantwoording van dit amendement is terug te vinden in Stuk n° 1673/2, blz. 13-14).

De staatssecretaris verwijst naar het 11°, i), waarin het « hoofdgebruik als brandstof of als ander middel voor energieopwekking » wordt vermeld als een van de mogelijke nuttige toepassingen van afvalstoffen in het algemeen.

Voorts beklemtoont hij dat het afvalbeleid een bevoegdheid van de gewesten is.

15° « verwijdering »

De regering dient amendement n° 44 in, dat ertoe strekt het begrip « verwijdering » anders te definiëren en aldus in overeenstemming te brengen met een wijziging aan de bijlage IIa van Richtlijn 75/442/EEG.

De staatssecretaris onderstreept dat die nieuwe definitie preciezer is.

16° « herbruikbare producten »

De heer Van Dienderen dient amendement n° 34 in, dat ertoe strekt te preciseren dat het hergebruik op « het grootste gedeelte » van een product kan slaan.

De staatssecretaris is het met die precisering eens. De definitie van « herbruikbaar product » is immers eigen aan de Belgische wetgeving en komt niet uit de Europese richtlijnen.

*
* *

Amendement n° 31 van de heer Van Dienderen, subamendement n° 43 van dezelfde indiener op amendement n° 32, alsook amendement n° 32 zelf, worden achtereenvolgens verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 28 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 33 van de heer Van Dienderen wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 44 van de regering wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 34 van de heer Van Dienderen wordt eenparig aangenomen.

L'article ainsi modifié est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 3

M. Van Dienderen propose un amendement (n° 35), qui vise à ne pas limiter les normes établies sur la base de l'article 3, § 1^{er} aux seuls pays non membres de la Communauté européenne.

Le secrétaire d'État fait observer que, conformément aux règles de fonctionnement du marché intérieur, la Belgique ne peut imposer de normes nationales à ses partenaires de l'Union européenne. Elle peut par contre imposer ses propres règles à l'exportation de produits vers des pays étrangers à l'Union.

Sur la base de cette explication, l'amendement n° 35 est retiré.

L'amendement n° 2 de *MM. Van Dienderen et Deleuze* tend à réintroduire l'agriculture dans le champ d'application du projet.

M. Deleuze déclare que l'argumentation du secrétaire d'État dans la discussion générale (cf. *supra*) ne l'a pas convaincu : si l'on justifie de ne pas soumettre l'agriculture à l'application de la loi en projet au motif qu'une législation et une réglementation existent déjà en ce qui concerne les produits agricoles, pourquoi avoir fait le raisonnement inverse pour les biocides ?

Il est en effet relevé dans l'exposé des motifs que « la plupart des produits biocides sont déjà soumis en Belgique à un régime d'autorisation en vertu de l'arrêté royal du 5 juin 1975 relatif à la conservation, au commerce et à l'utilisation des pesticides à usage non agricole, qui trouve son fondement légal dans la loi du 11 juillet 1969 relative aux pesticides et aux matières premières pour l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture et l'élevage ». Les auteurs du projet proposent toutefois « d'abroger les dispositions de cette loi qui ont trait aux pesticides à usage non agricole, l'intention étant de transposer la directive européenne sur les biocides dans la réglementation belge par le biais d'un arrêté d'exécution de la loi projetée » (exposé des motifs, p. 10).

Le secrétaire d'État déclare que la législation et la réglementation en vigueur offrent une base suffisante au ministre de l'Agriculture pour agir dans le cas des produits agricoles. Il renvoie par ailleurs à l'article 21 du projet, qui vise précisément à compléter la législation existante.

*
* *

L'amendement n° 35 de *M. Van Dienderen* est retiré.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

De heer Van Dienderen dient amendement n° 35 in, dat ertoe strekt de op grond van artikel 3, § 1, opgestelde normen niet louter te beperken tot de landen die niet tot de Europese Gemeenschap behoren.

De staatssecretaris stipt aan dat België, overeenkomstig de regels inzake de werking van de interne markt, zijn partners van de Europese Unie geen eigen nationale normen mag opleggen. Dat is daarentegen wel mogelijk ten aanzien van de export van producten naar landen die geen lid zijn van de Unie.

Op grond van die toelichting wordt amendement n° 35 ingetrokken.

Amendement n° 2 van de heren Van Dienderen en Deleuze strekt ertoe de landbouw opnieuw binnen het toepassingsgebied van het ontwerp te brengen.

De door de staatssecretaris tijdens de algemene bespreking aangevoerde argumenten (cf. *supra*) hebben *de heer Deleuze* niet overtuigd : als men argumenteert dat de landbouw niet onder de ontworpen wet hoeft te vallen, omdat voor landbouwproducten al wetten en regels bestaan, waarom dan een omgekeerde redenering volgen wat de biociden betreft ?

In de memorie van toelichting staat immers te lezen dat « de meeste biociden in België reeds onderworpen zijn aan een toelatingsstelsel krachtens het koninklijk besluit van 5 juni 1975 betreffende het bewaren, het verkopen en het gebruiken van bestrijdingsmiddelen voor niet-landbouwkundig gebruik, besluit dat zijn wettelijke grondslag vindt in de wet van 11 juli 1969 betreffende de bestrijdingsmiddelen en de grondstoffen voor de landbouw, tuinbouw, bosbouw en veeteelt ». De indieners van het ontwerp stellen evenwel voor om « de bepalingen van deze wet die betrekking hebben op bestrijdingsmiddelen voor niet-landbouwkundig gebruik op te heffen, vermits het de bedoeling is om de biocidenrichtlijn door middel van een uitvoeringsbesluit van de ontworpen wet in de Belgische reglementering om te zetten » (memorie van toelichting, blz. 10).

De staatssecretaris verklaart dat het ministerie van Landbouw, op grond van de thans vigerende wetten regelgeving, over een voldoende stevige basis beschikt om ook ten aanzien van de landbouwproducten op te treden. Voor het overige verwijst hij naar artikel 21 van het ontwerp, dat uitgerekend tot doel heeft de bestaande wetgeving aan te vullen.

*
* *

Amendement n° 35 van *de heer Van Dienderen* wordt ingetrokken.

L'amendement n° 2 de MM. Van Dienderen et Deleuze est rejeté par 9 voix contre une.

L'article est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 4

Cet article n'appelle pas d'observations.

Il est adopté à l'unanimité.

Art. 5

L'amendement n° 22 de M. Deleuze, qui propose d'insérer un point 1°bis, vise à permettre d'interdire un produit dont la fabrication ne s'accompagnerait pas d'un respect suffisant de l'environnement ou des ressources.

Le secrétaire d'État renvoie à la discussion générale : le mode de la production sera réglé par le projet de loi n° 1741/1, déjà cité, en ce qui concerne la protection des travailleurs.

Par ailleurs, aucune disposition du projet n'empêche le Roi de tenir compte de l'impact du processus de production sur l'environnement dans l'exercice des compétences attribuées par l'article 5. L'attention à prêter au mode de production apparaît aussi à l'article 4 du projet.

M. Deleuze estime que l'amendement n° 22 relève de préoccupations qui vont au-delà de celles des auteurs du projet de loi n° 1741/1 : ce n'est pas seulement la protection des travailleurs qui est visée à travers l'amendement, mais également celle des riverains et de l'environnement en général.

L'amendement n° 23 (Doc. n° 1673/2) de M. Deleuze vise à insérer un point 1°ter, afin de permettre l'imposition de procédures de certification.

Le secrétaire d'État déclare que la question des écolabels fait l'objet d'une réglementation spécifique, distincte du présent projet.

L'amendement n° 23 est retiré.

L'amendement n° 24 (Doc. n° 1673/2) de M. Deleuze, qui modifie le § 1^{er}, 10°, vise à inclure la réglementation de la publicité dans la politique des produits.

Le secrétaire d'État juge cet amendement superflu, car cette matière peut d'ores et déjà être réglementée sur la base de la législation sur les pratiques commerciales (exposé des motifs, p. 19).

L'amendement n° 24 est retiré.

L'amendement n° 25 (Doc. n° 1673/2) de M. Deleuze vise à insérer un point 10°bis permettant d'interdire l'offre, à titre de promotion d'un autre produit, d'un produit susceptible de nuire à l'environnement.

Amendement n° 2 van de heren Van Dienderen en Deleuze wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Amendement n° 22 van de heer Deleuze, tot invoeging van een 1°bis, strekt ertoe producten te verbieden, als bij de vervaardiging ervan onvoldoende aandacht wordt besteed aan de bescherming van het milieu of de natuurlijke rijkdommen.

De staatssecretaris verwijst naar de algemene bespreking : de productiewijzen zullen worden geregeld bij het reeds aangehaalde wetsontwerp n° 1741/1 wat de arbeidsbescherming betreft.

Voorts is er geen enkele bepaling van het ontwerp die de Koning belet om bij de uitoefening van de bevoegdheden verleend door artikel 5 rekening te houden met de milieu-impact van het productieproces. De aandacht voor de productiewijze blijkt ook uit artikel 4 van het ontwerp.

De heer Deleuze is van mening dat amendement n° 22 wordt ingegeven door overwegingen die verder reiken dan die van de indieners van het wetsontwerp n° 1741/1 : het gaat niet alleen om de bescherming van de werknemers, maar tevens om die van de omwonenden en het milieu in het algemeen.

De heer Deleuze dient amendement n° 23 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt een punt 1°ter in te voegen, teneinde het opleggen van certificeringsprocedures mogelijk te maken.

De staatssecretaris verklaart dat voor het vraagstuk van de milieukeurmerken een bijzondere regeling is uitgewerkt, los van het ter tafel liggende ontwerp.

Amendement n° 23 wordt ingetrokken.

De heer Deleuze dient amendement n° 24 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt § 1, eerste lid, 10°, te wijzigen en de reglementering van de reclame op te nemen in het productbeleid.

Volgens de staatssecretaris is dat amendement overbodig omdat die aangelegenheid nu reeds kan worden gereguleerd op grond van de wetgeving betreffende de handelspraktijken (memorie van toelichting, blz. 19).

Amendement n° 24 wordt ingetrokken.

De heer Deleuze dient amendement n° 25 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt een punt 10°bis in te voegen, teneinde te verbieden dat een product dat schadelijk kan zijn voor het milieu wordt aangeboden om een ander product te promoten.

À titre d'exemple, M. Deleuze cite les systèmes de conditionnement d'air, préjudiciables sur le plan de l'ozone, qui servent désormais d'argument de vente pour certaines voitures.

Le secrétaire d'État renvoie à sa réponse à propos de l'amendement n° 24 (cf. *supra*).

L'amendement n° 25 est retiré.

M. Denis introduit deux amendements (n°s 41 et 42, Doc. n° 1673/2) qui proposent de compléter les points 3° et 4° du § 1^{er}, alinéa 1^{er}, dans le souci d'éviter que soient systématiquement interdits des produits — et en particulier des emballages jetables —, lorsque la récupération, le transport, le nettoyage de produits correspondants nécessitent une dépense d'énergie ou une utilisation de détergents plus nuisibles à l'environnement et à la santé que la mise en décharge des emballages concernés.

Le secrétaire d'État rappelle que les modes de production, visés par l'amendement n° 41, font l'objet du projet de loi n° 1741/1, déjà cité, ainsi que de l'article 4 du projet à l'examen.

Pour le surplus, il juge les amendements proposés superflus.

Les amendements n°s 3 et 4 de MM. Van Dienderen et Deleuze visent à empêcher qu'une partie des arrêtés d'application ne doivent être délibérés en Conseil des ministres.

M. Van Dienderen estime qu'une telle obligation ralentirait inutilement la procédure et s'étonne par ailleurs qu'elle ne soit imposée que pour certains des arrêtés. Il voit dans cette sélectivité la possibilité d'introduire des blocages sur des points jugés plus sensibles.

M. Brouns estime au contraire que, dans un souci d'intégration, l'implication de l'ensemble des ministres est un fait positif (voir la discussion générale ci-avant).

Le secrétaire d'État justifie que certains arrêtés d'application doivent faire l'objet d'une délibération en Conseil des ministres par le fait qu'il s'agira, dans un certain nombre de cas, de tenir compte de l'impact socio-économique des mesures envisagées sur de nombreux autres secteurs.

Le gouvernement dépose un amendement (n° 51, Doc. n° 1673/3), qui modifie le texte français du 6° du § 2, de manière à le mettre en concordance avec le texte néerlandais.

M. Deleuze présente un amendement (n° 26) qui vise à rétablir au § 4 les mots « ou le maintien », supprimés dans le projet sur la base d'une mauvaise lecture de l'avis du Conseil d'État.

L'amendement n° 27 du même auteur vise à nuancer la formulation des §§ 3 et 4 pour accroître les possibilités données aux ministres de la Santé et de l'Environnement d'intervenir dans le cadre d'une procédure d'urgence. L'auteur justifie cet amende-

De indieneer geeft als voorbeeld de installaties voor klimaatregeling, die schadelijk zijn op het stuk van de ozon en die thans worden gebruikt als verkoopargument voor sommige auto's.

De staatssecretaris verwijst naar zijn antwoord in verband met amendement n° 24 (zie hierboven).

Amendement n° 25 wordt ingetrokken.

De heer Denis dient de amendementen n°s 41 en 42 (Stuk n° 1673/2) in, die tot doel hebben de punten 3° en 4° van § 1, eerste lid, aan te vullen teneinde te voorkomen dat producten — en inzonderheid gewerpverpakkingen — systematisch worden verboden wanneer voor de recuperatie, het vervoer en de reiniging van overeenkomstige producten zoveel energie moet worden verbruikt of zoveel detergents nodig zijn dat een en ander meer schade berokkent aan het milieu dan het dumpen van de bedoelde verpakkingen.

De staatssecretaris herinnert eraan dat de in amendement n° 41 bedoelde productiewijzen aan bod komen in het reeds aangehaalde wetsontwerp n° 1741/1, alsook in artikel 4 van het voorliggende ontwerp.

Voor het overige acht hij de voorgestelde amendementen overbodig.

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen de amendementen n°s 3 en 4 in, die ertoe strekken te beletten dat over een deel van de uitvoeringsbesluiten in Ministerraad moet worden overlegd.

De heer Van Dienderen is van oordeel dat een dergelijke verplichting de procedure onnodig zou vertragen; hij is trouwens verbaasd dat ze slechts voor bepaalde besluiten wordt opgelegd. Hij ontwaart in dat onderscheid een mogelijkheid tot blokkeringen over aangelegenheden die als gevoeliger wordt beschouwd.

De heer Brouns daarentegen is van mening dat het met het oog op de integratie positief is dat terzake alle ministers worden betrokken (zie de algemene bespreking hierboven).

Volgens *de staatssecretaris* is de verplichting om sommige besluiten in Ministerraad te doen overleggen verantwoord: in een aantal gevallen zal immers rekening moeten worden gehouden met het feit dat de in uitzicht gestelde maatregelen sociaal-economische gevolgen hebben voor tal van andere sectoren.

De regering dient amendement n° 51 (Stuk n° 1673/3) in, teneinde de Franse tekst van § 2, 6°, te wijzigen om hem in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst.

De heer Deleuze dient amendement n° 26 in, dat ertoe strekt in § 4, *in fine*, na de woorden « op de markt worden gebracht », de woorden « of blijven » toe te voegen. Deze wijziging wordt aangebracht ingevolge een slechte lezing van het advies van de Raad van State.

Amendement n° 27 van dezelfde indieneer strekt ertoe de formulering van §§ 3 en 4 te nuanceren teneinde de aan de ministers van Volksgezondheid en van Leefmilieu geboden mogelijkheden uit te breiden om in het raam van een spoedprocedure op te

ment par la nécessité de tenir compte des principes de précaution et de prévention.

Le secrétaire d'État estime que la formulation retenue par les auteurs du projet donne au gouvernement une base d'intervention suffisante pour répondre à des situations d'urgence.

L'amendement n° 36 de *M. Van Dienderen* a pour objectif de prolonger la durée des mesures provisoires prises dans des cas de danger grave et urgent.

Sur la suggestion du *secrétaire d'État*, qui se déclare d'accord avec le souci à la base de l'amendement mais pas avec les modalités proposées, *M. Van Dienderen* dépose un amendement (n° 45), qui remplace l'amendement n° 36. Ce nouvel amendement porte à 6 mois la durée des mesures provisoires et celle de leur éventuelle prolongation.

*
* *

L'amendement n° 22 de *M. Deleuze* est rejeté par 9 voix contre une.

Les amendements n°s 23, 24 et 25 sont retirés.

L'amendement n° 41 de *M. Denis* est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 42 de *M. Denis* est rejeté à l'unanimité.

Les amendements n°s 3 et 4 de *MM. Van Dienderen* et *Deleuze* sont successivement rejetés par 9 voix contre une.

L'amendement n° 51 du gouvernement est approuvé à l'unanimité.

L'amendement n° 27 de *M. Deleuze* est rejeté par 9 voix contre une.

Les amendements n°s 26 de *M. Deleuze* et 45 (qui remplace l'amendement n° 36) de *M. Van Dienderen* sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article ainsi modifié est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 6

MM. Van Dienderen et *Deleuze* déposent les amendements n°s 5 à 11, qui visent respectivement à permettre la transposition du contenu d'un accord sectoriel en dispositions réglementaires, à limiter à cinq ans la durée maximale d'un accord sectoriel, à imposer la communication d'un rapport à la Chambre des représentants, à habiliter le Roi à définir les modalités du contrôle, à supprimer la communication des projets d'accord sectoriel au Conseil central de l'Économie, à alléger la portée des procédures d'avis et à donner à la Chambre une compétence de contrôle sur les accords sectoriels, en l'associant à leur conclusion

treden. De indiener verantwoordt dit amendement door de noodzaak het voorzorgs- en omzichtigheidsbeginsel in acht te nemen.

De staatssecretaris is van oordeel dat de door de indieners van het ontwerp in aanmerking genomen formulering de regering een voldoende grond biedt om in spoedeisende situaties op te treden.

Amendement n° 36 van de heer *Van Dienderen* heeft tot doel de duur te verlengen van de in gevallen van ernstig en dringend gevaar genomen voorlopige maatregelen.

Op voorstel van *de staatssecretaris*, die zich akkoord verklaart met het aandachtspunt dat aan de basis van het amendement ligt, maar niet met de voorgestelde invulling ervan, dient *de heer Van Dienderen amendement n° 45* in, ter vervanging van amendement n° 36. Dit nieuwe amendement brengt de tijdsduur van de voorlopige maatregelen en die van de eventuele verlenging ervan op 6 maanden.

*
* *

Amendement n° 22 van de heer *Deleuze* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

De amendementen n°s 23, 24 en 25 worden ingetrokken.

Amendement n° 41 van de heer *Denis* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 42 van de heer *Denis* wordt eenparig verworpen.

De amendementen n°s 3 en 4 van de heren *Van Dienderen* en *Deleuze* worden achtereenvolgens verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 51 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 27 van de heer *Deleuze* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 26 van de heer *Deleuze* en amendement n° 45 (dat amendement n° 36 vervangt) van de heer *Van Dienderen* worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6

De heren Van Dienderen en *Deleuze* dienen de amendementen n°s 5 tot 11 in, die er respectievelijk toe strekken het mogelijk te maken de inhoud van een sectorale overeenkomst in reglementering om te zetten, de maximale duur van een sectorale overeenkomst tot vijf jaar te beperken, de verplichting in te bouwen een verslag aan de Kamer van volksvertegenwoordigers uit te brengen, de Koning te machtigen de wijze vast te stellen waarop de controle wordt uitgeoefend, de ontwerpen van sectorale overeenkomst niet langer aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven mee te delen, de draagwijdte van de

(le détail de ces amendements figure au document n° 1673/2).

Le secrétaire d'État juge l'amendement n° 5 superflu. Il fait observer que la conclusion d'un accord sectoriel ne porte pas atteinte aux compétences du législateur.

En ce qui concerne la durée maximale des accords sectoriels, il renvoie à sa réponse dans la discussion générale (cf. *supra*). Il ajoute que le fait que l'article 6, § 4, 3°, b), du projet autorise la résiliation de tout accord sectoriel par l'une des parties doit permettre qu'il soit toujours possible de réagir rapidement à toute modification de la situation.

Il estime par ailleurs peu intéressant de définir par arrêté royal les modalités du contrôle, comme le propose l'amendement n° 8, car les instruments du contrôle varient selon les secteurs.

Plutôt que d'agir par un arrêté de portée générale, il lui paraît préférable que le gouvernement s'engage à introduire dans chaque accord sectoriel un chapitre réglant les modalités du contrôle.

Les amendements n°s 7 et 11, qui visent à imposer la communication d'un rapport à la Chambre et à associer celle-ci à la conclusion des accords, lui paraissent constituer un alourdissement excessif de la procédure, risquant d'en diminuer l'efficacité.

M. Van Dienderen fait remarquer qu'afin de réaliser le même objectif, le secrétaire d'État limite le pouvoir du parlement alors que les amendements dont il est l'auteur limitent le pouvoir de l'industrie dont les représentants ne sont pas élus comme les représentants de la Nation. Il maintient dès lors ses amendements qui préconisent un renforcement des prérogatives du pouvoir législatif à l'égard des accords sectoriels.

Le secrétaire d'État juge par ailleurs superflu l'amendement n° 10, qui précise que les avis ne sont pas contraignants : cette interprétation ressort déjà clairement de la formulation retenue par les auteurs du projet.

*
* *

Les amendements n°s 10 et 11 sont retirés.

Les amendements n°s 5, 6, 7, 8 et 9 de MM. Van Dienderen et Deleuze sont successivement rejetés par 9 voix contre une.

L'article est adopté par 9 voix et une abstention.

adviesprocedures te verlichten, en de Kamer een controlebevoegdheid over de sectorale overeenkomsten te geven, door haar nauwer bij het sluiten van die overeenkomsten te betrekken (voor de gedetailleerde amendementen : zie Stuk n° 1673/2).

De staatssecretaris acht amendement n° 5 overbodig. Hij merkt op dat het sluiten van een sectorale overeenkomst de bevoegdheden van de wetgever niet aantast.

Wat de maximumduur van de sectorale overeenkomsten betreft, verwijst hij naar het antwoord dat hij tijdens de algemene bespreking heeft verstrekt (zie *supra*). Hij voegt daaraan toe dat, doordat in artikel 6, § 4, 3°, b), van het ontwerp een bepaling is opgenomen op grond waarvan de overeenkomst door een van de partijen kan worden opgezegd, meteen op iedere wijziging van de situatie kan worden ingespeeld.

Hij meent voorts dat het weinig interessant is — zoals amendement n° 8 voorstelt — de wijze van controle bij koninklijk besluit vast te leggen, want de instrumenten voor die controle verschillen alnaargelang de betrokken sector.

Veeleer dan te handelen via een besluit met een algemene strekking, lijkt het hem verkieslijk dat de regering zich ertoe verbindt in iedere sectorale overeenkomst een hoofdstuk op te nemen dat de wijze regelt waarop de controle moet worden uitgeoefend.

Amendement n° 7 voorziet in de verplichting om bij de Kamer een verslag in te dienen; amendement n° 11 strekt ertoe de Kamer te betrekken bij het sluiten van de overeenkomsten. Volgens hem zullen die amendementen leiden tot een buitensporige verzwarende van de procedure, die daardoor minder doeltreffend dreigt te worden.

De heer Van Dienderen stipt aan dat, om hetzelfde doel te bereiken, de staatssecretaris de macht van het parlement beperkt, terwijl de amendementen die hij heeft ingediend de macht van de industrie aan banden leggen, waarvan de vertegenwoordigers niet zijn verkozen zoals de vertegenwoordigers van de Natie. Hij handhaaft bijgevolg zijn amendementen die een versterking voorstellen van de prerogatieven van de wetgevende macht op het stuk van de sectorale overeenkomsten.

Voorts acht *de staatssecretaris* amendement n° 10 overbodig; daarin wordt gepreciseerd dat de adviezen niet dwingend zijn. Uit de formulering die de indieners van het ontwerp hebben gekozen, komt die lezing al overduidelijk tot uiting.

*
* *

De amendementen n°s 10 en 11 worden ingetrokken.

De amendementen n°s 5, 6, 7, 8 en 9 van de heren Van Dienderen en Deleuze worden achtereenvolgens verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Artikel 6 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6bis (nouveau)

M. Brouns dépose un amendement n° 46 (Doc. n° 1673/3) visant à déplacer sous un article 6bis le texte de l'article 19. Il estime qu'il est préférable de placer le texte de l'article 19 à cet endroit étant donné qu'il traite des modalités d'application des articles 5 et 6.

L'amendement n° 46 visa également à ajouter un alinéa stipulant que la commission interdépartementale pour le Développement durable coordonne les différents avis. Elle établit également à l'attention du parlement un rapport annuel détaillant l'évolution de la politique des produits.

Le secrétaire d'État fait remarquer que l'article 19 concerne également des modalités d'application des articles 9 et 14. Il n'est dès lors pas indiqué de le déplacer à la suite de l'article 6.

Il déclare que la procédure d'avis relève de l'administration et en particulier du service compétent pour la politique des produits. La commission interdépartementale pour le Développement durable est en fait un groupe interdépartemental de fonctionnaires des 15 départements fédéraux mais qui ne s'occupent pas exclusivement de la politique des produits.

Le but de cette commission est de sensibiliser chaque département au développement durable. Elle ne constitue dès lors pas l'instrument adéquat pour assurer la coordination et le suivi de la politique des produits.

*
* *

À la suite de ces précisions, *M. Brouns* retire son amendement n° 46.

Art. 6ter (nouveau)

M. Brouns introduit un amendement n° 47 (Doc. n° 1673/3) visant à insérer un nouvel article 6ter stipulant qu'un an après l'entrée en vigueur de la loi, toutes les dispositions relatives aux normes de produits seront codifiées. L'amendement prévoit également que dans le même délai, un arrêté royal rendra opérationnel auprès de l'administration le guichet unique concernant les produits. Il estime que la transparence sera une garantie de la bonne application de la loi.

Le secrétaire d'État concède qu'il serait utile de codifier l'ensemble des dispositions relatives aux normes de produits. Il doute cependant que la proposition de *M. Brouns* présente toutes les garanties pour que cette codification soit réalisée de manière correcte. Il estime que le délai d'un an prévu dans l'amendement pour cette codification n'est pas réaliste. En

Art. 6bis (nieuw)

De heer Brouns dient amendement n° 46 (Stuk n° 1673/3) in, dat ertoe strekt de tekst van artikel 19 te verplaatsen naar een artikel 6bis. Hij is van oordeel dat het beter is de tekst van artikel 19 op te nemen in een artikel 6bis omdat die betrekking heeft op de nadere regels voor de toepassing van de artikelen 5 en 6.

Met amendement n° 46 wordt tevens beoogd een lid in te voegen naar luid waarvan de interdepartementale commissie voor Duurzame Ontwikkeling zorgt voor de coördinatie van de verschillende adviezen en dat zij ten behoeve van het parlement een jaarverslag opstelt waarin de evolutie van het productbeleid uitvoerig wordt beschreven.

De staatssecretaris merkt op dat artikel 19 eveneens betrekking heeft op de nadere regels voor de toepassing van de artikelen 9 en 14. Het dient derhalve niet te worden verplaatst na artikel 6.

Hij verklaart dat de adviesprocedure ressorteert onder de administratie en in het bijzonder de dienst die bevoegd is voor het productbeleid. De interdepartementale commissie voor Duurzame Ontwikkeling is in feite een interdepartementale groep van ambtenaren van de 15 federale departementen, die zich evenwel niet uitsluitend met het productbeleid bezighouden.

Het doel van die commissie is elk departement bewust te maken inzake duurzame ontwikkeling. Ze is dus niet het geschikte instrument voor de coördinatie en de voortgangscontrole van het productbeleid.

*
* *

Als gevolg van die verduidelijkingen trekt *de heer Brouns* zijn amendement n° 46 in.

Art. 6ter (nieuw)

De heer Brouns dient amendement n° 47 (Stuk n° 1673/3) in, dat tot doel heeft een artikel 6ter (nieuw) in te voegen teneinde te preciseren dat alle bepalingen met betrekking tot de productnormen een jaar na de inwerkingtreding van de onderhavige wet moeten worden gecodificeerd. Voorts stelt het amendement dat binnen dezelfde termijn bij koninklijk besluit het enige loket betreffende de producten operationeel wordt gemaakt bij de administratie. Hij is van mening dat de transparantie een waarborg zal zijn voor de goede toepassing van de wet.

De staatssecretaris geeft toe dat het nuttig zou zijn alle bepalingen betreffende de productnormen te codificeren. Hij betwijfelt echter of het voorstel van *de heer Brouns* alle waarborgen biedt voor een gedegen codificatie. Volgens hem is de daartoe in het amendement vastgestelde termijn van een jaar niet realistisch. Bovendien is het onderhavige ontwerp niet het

outre, le présent projet n'est pas le seul à contenir des dispositions sur les normes de produits; il en existe également dans le RGPT et dans la loi sur la protection des consommateurs.

Si une telle codification doit être réalisée, il convient de réunir tous les départements concernés, à savoir l'Environnement, l'Emploi et le Travail et les Affaires économiques.

En ce qui concerne le guichet unique, le secrétaire d'État souligne que le plus important pour le producteur ou le distributeur est d'être informé de la procédure de notification et de mise sur le marché. Dans le projet de loi de la ministre de l'Emploi et du Travail qui comporte des dispositions similaires mais visant la protection des travailleurs, il n'est pas prévu de procédure de notification spécifique mais il est tout simplement renvoyé à l'article 7 du présent projet de sorte qu'il n'y aura qu'un seul guichet. Le souhait émis par M. Brouns dans son amendement est dès lors rencontré.

*
* *

À la suite de ces remarques, M. Brouns retire son amendement n° 47.

M. Van Diederer déplore le caractère non contraignant de l'engagement du secrétaire d'État à réaliser la codification des dispositions sur les normes de produits. Il serait plus clair de mentionner que cette codification sera régulièrement adaptée par arrêté royal.

Art. 7

MM. Van Dienderen et Deleuze introduisent un amendement n° 12 (Doc. n° 1673/2) qui vise à supprimer dans la phrase liminaire du § 2 les mots « par arrêté délibéré en Conseil des ministres ».

Le secrétaire d'État se réfère à la réponse fournie pour l'amendement n° 3 à l'article 5.

M. Van Dienderen dépose un amendement n° 37 (Doc. n° 1673/2) visant à préciser que l'article 7 concerne également les organismes génétiquement modifiés et les produits organiques génétiquement modifiés.

Le secrétaire d'État souligne qu'il existe une législation spécifique pour les organismes génétiquement modifiés.

En ce qui concerne la mise sur le marché, il existe deux directives européennes : la directive n° 67/548/CEE pour les matières dangereuses et la directive n° 90/220/CEE pour les organismes génétiquement modifiés. Au niveau fédéral, cette dernière directive a été transposée en un accord de coopération entre l'État fédéral et les Régions le 25 avril 1997. Cet accord met en place les instances et les procédures nécessaires à l'introduction des OGM sur notre mar-

enige waarin bepalingen zijn opgenomen in verband met de productnormen; ook het ARAB en de wet betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten bevatten dergelijke bepalingen.

Indien een dergelijke codificatie moet worden verwezenlijkt, moeten alle betrokken departementen bijeenkomen, dat wil zeggen Leefmilieu, Tewerkstelling en Arbeid en Economische Zaken.

Wat het enige loket betreft, wijst de staatssecretaris erop dat het voor de producent of de verdeler vooral van belang is dat hij ingelicht is over de werkwijze inzake de kennisgeving en het op de markt brengen. In het wetsontwerp van de minister van Tewerkstelling en Arbeid, dat soortgelijke bepalingen bevat maar betrekking heeft op de bescherming van de werknemers, is geen procedure voor bijzondere kennisgeving vastgesteld; er wordt gewoon verwezen naar artikel 7 van het onderhavige ontwerp, zodat er slechts één loket zal zijn. Er is dus tegemoetgekomen aan de wens die de heer Brouns heeft geuit in zijn amendement.

*
* *

Als gevolg van die opmerkingen trekt de heer Brouns zijn amendement n° 47 in.

De heer Van Dienderen betreurt dat de staatssecretaris slechts heeft toegezegd de bepalingen inzake de productnormen te zullen codificeren, zonder zich ergens toe te verbinden. Het ware duidelijker, mocht worden bepaald dat die codificatie op geregelde tijdstippen bij koninklijk besluit zal worden aangepast.

Art. 7

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen amendement n° 12 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt in de inleidende zin van § 2 de woorden « bij in Ministerraad overlegd besluit » te schrappen.

De staatssecretaris verwijst naar zijn antwoord op amendement n° 3 op artikel 5.

De heer Van Dienderen dient amendement n° 37 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt te preciseren dat artikel 7 eveneens betrekking heeft op genetisch gemodificeerde organismen en op genetisch gemodificeerde organische producten.

De staatssecretaris onderstreept dat er inzake genetisch gemodificeerde organismen een specifieke wetgeving bestaat.

Wat het op de markt brengen betreft, bestaan er twee Europese richtlijnen : Richtlijn n° 67/548/EEG inzake gevaarlijke stoffen en Richtlijn 90/220/EEG inzake genetisch gemodificeerde organismen. Op federaal vlak werd laatstgenoemde richtlijn op 25 april 1997 omgezet in een samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat en de gewesten. Via dat akkoord worden de instanties en de procedures in het leven geroepen die nodig zijn voor de introductie van de

ché. L'accord de coopération a été approuvé par la loi du 3 mars 1998 et stipule que l'État fédéral prend les dispositions relatives à la mise sur le marché d'OGM et de produits contenant des OGM. Des arrêtés d'exécution ont déjà été approuvés par le Conseil des ministres et sont actuellement soumis au Conseil d'État.

L'amendement aurait pour conséquence que la mise sur le marché d'organismes génétiquement modifiés serait soumise à la même procédure que celle des matières dangereuses, ce qui serait en contradiction avec les directives européennes.

L'amendement n° 38 (Doc. n° 1673/2) de *M. Van Dienderen* apporte une correction linguistique dans le texte néerlandais.

Le secrétaire d'État se rallie à cet amendement.

*
* *

L'amendement n° 37 de *M. Van Dienderen* est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 12 de *MM. Van Dienderen* et *Deleuze* est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 38 de *M. Van Dienderen* est adopté à l'unanimité.

L'article 7, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 8

M. Van Dienderen dépose un amendement n° 39 (Doc. n° 1673/2) tendant à transformer la possibilité de réglementer la mise sur le marché de biocides en une obligation.

Le secrétaire d'État est d'avis que cet amendement est superflu étant donné que le gouvernement sera de toute manière obligé de prendre un arrêté d'exécution afin de se conformer à la directive européenne relative aux biocides.

*
* *

L'amendement n° 39 de *M. Van Dienderen* est rejeté par 9 voix contre une.

L'article 8 est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 9

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté à l'unanimité.

GGO's op onze markt. Het samenwerkingsakkoord werd goedgekeurd bij de wet van 3 maart 1998 en bepaalt dat de federale overheid de noodzakelijke schikkingen moet treffen voor het op de markt brengen van de GGO's en de producten die GGO's bevatten. De Ministerraad heeft al uitvoeringsbesluiten goedgekeurd, die momenteel door de Raad van State onder de loop worden genomen.

Het amendement zou tot gevolg hebben dat het op de markt brengen van genetisch gemodificeerde organismen moet geschieden volgens de procedure die geldt voor de gevaarlijke stoffen. Een en ander zou indruisen tegen de Europese richtlijnen terzake.

Amendement n° 38 (Stuk n° 1673/2) van *de heer Van Dienderen* brengt een taalcorrectie in de Nederlandse tekst aan.

De staatssecretaris gaat met dat amendement akkoord.

*
* *

Amendement n° 37 van *de heer Van Dienderen* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 12 van *de heren Van Dienderen* en *Deleuze* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 38 van *de heer Van Dienderen* wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 7 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8

De heer Van Dienderen dient amendement n° 39 (Stuk n° 1673/2) in, teneinde de mogelijkheid om het op de markt brengen van biociden te regelen, om te zetten in een verplichting.

De staatssecretaris vindt dit amendement overbodig, omdat de regering hoe dan ook verplicht zal worden om zich via een uitvoeringsbesluit in overeenstemming te brengen met de Europese richtlijn betreffende de biociden.

*
* *

Amendement n° 39 van *de heer Van Dienderen* wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Artikel 8 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

MM. Van Dienderen et Deleuze introduisent un amendement n° 13 (Doc. n° 1673/2) complétant l'article par un § 2 stipulant que la mise sur le marché d'un produit dans un emballage non réutilisable est interdite si l'utilisation d'un emballage réutilisable satisfait davantage aux exigences en matière de protection de l'environnement.

M. Van Dienderen souligne qu'il est admis au niveau international que la réutilisation constitue la meilleure alternative après la prévention.

Le secrétaire d'État déclare que la hiérarchie des emballages préconisée par *M. Van Dienderen* n'est pas reprise dans la directive européenne en la matière. Or, le présent projet de loi est la concrétisation de cette directive. Cette directive fixe des exigences tant en ce qui concerne les emballages réutilisables que les non-réutilisables, tels que prévus aux articles 12 et 13 du présent projet, et laisse en fait le choix aux producteurs. L'adoption de l'amendement risque de compromettre la transposition de la directive.

M. Valkeniers introduit un amendement n° 49 (Doc. n° 1673/3) tendant à préciser que la mise sur le marché de produits dans des emballages qui ne sont ni réutilisables, ni recyclables, ni valorisables, est interdite. Il se réfère à la justification.

Le secrétaire d'État fait remarquer que l'article 2, 11° du projet, tel qu'amendé par le gouvernement, prévoit déjà en b) le recyclage de substances organiques, en c) le recyclage de métaux ou de composés métalliques et en d) le recyclage d'autres matières inorganiques.

Contrairement à ce qu'avance *M. Valkeniers* dans la justification de son amendement, toutes les formes de recyclages sont recouvertes par le terme « valorisables ».

Il accepte cependant de déposer un amendement n° 50 (Doc. n° 1673/3) qui précise que le recyclage au sens de l'article 2, 12° du projet de loi est également visé à cet article.

M. Valkeniers retire ensuite son amendement n° 49.

*
* *

L'amendement n° 13 de *MM. Van Dienderen et Deleuze* est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 50 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 10, tel que modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 10

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen amendement n° 13 (Stuk n° 1673/2) in teneinde het artikel aan te vullen met een § 2 luidend als volgt : « Het op de markt brengen van een product in een niet-herbruikbare verpakking is verboden indien een herbruikbare verpakking van dit product beter beantwoordt aan de eisen inzake milieubescherming. ».

De heer Van Dienderen wijst erop dat op internationaal vlak hergebruik als beste alternatief na preventie wordt beschouwd.

De staatssecretaris geeft aan dat de door de heer Van Dienderen voorgestane classificering van de verpakkingen niet is opgenomen in de Europese richtlijn terzake. Het onderhavige ontwerp is echter de omzetting van die richtlijn. Die richtlijn stelt eisen vast op het stuk van zowel de herbruikbare als de niet-herbruikbare verpakkingen, zoals die zijn bepaald bij de artikelen 12 en 13 van het voorliggende wetsontwerp, en laat de producenten in feite de vrije keuze. De goedkeuring van het amendement kan de omzetting van de richtlijn in het gedrang brengen.

Met zijn amendement n° 49 (Stuk n° 1673/3) beoogt *de heer Valkeniers* te preciseren dat het verboden is producten in verpakkingen die niet herbruikbaar of recycleerbaar zijn, noch vatbaar voor nuttige toepassing, op de markt te brengen. Hij verwijst naar de verantwoording.

De staatssecretaris stipt aan dat artikel 2, 11°, van het wetsontwerp, zoals dat door de regering werd geamendeerd, voorziet in recycling van organische stoffen (het punt b)), recycling van metalen of metaalverbindingen (het punt c)) en recycling van andere anorganische stoffen (het punt d)).

In tegenstelling tot wat de heer Valkeniers in de verantwoording van zijn amendement stelt, vallen alle vormen van recycling onder de noemer « vatbaar voor nuttige toepassing ».

Niettemin is hij bereid amendement n° 50 (Stuk n° 1673/3) in te dienen, waarin wordt gepreciseerd dat artikel 10 ook betrekking heeft op recycling als bedoeld in artikel 2, 12°, van het wetsontwerp.

Daarop trekt *de heer Valkeniers* zijn amendement n° 49 in.

*
* *

Amendement n° 13 van de heren Van Dienderen en Deleuze wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 50 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 10 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 11

MM. Van Dienderen et Deleuze déposent les amendements n^{os} 14, 15 et 17 (Doc. n^o 1673/2).

L'amendement n^o 14 stipule que le rapport entre le poids de l'emballage et le poids du produit mis sur le marché dans cet emballage doit être le plus petit possible.

Cet amendement est ensuite retiré et remplacé par l'amendement n^o 17 qui stipule que le rapport entre le poids de l'emballage et le poids du produit mis sur le marché dans cet emballage doit être le plus petit possible *et ne doit pas augmenter*.

Le secrétaire d'État rappelle que le § 1^{er}, 1^o du présent article précise déjà que l'emballage doit être fabriqué de manière à limiter son volume et son poids au minimum nécessaire.

*
* *

L'amendement n^o 15 tend à supprimer la dérogation prévue lorsque le poids de l'emballage est compensé par une diminution de poids simultanée équivalente dans les autres éléments du système d'emballage, emballages de vente, de groupage et de transport dont l'emballage concerné fait partie.

M. Van Dienderen estime que le motif invoqué en vue de permettre un poids supplémentaire n'a aucun fondement.

Le secrétaire d'État précise que le § 2, 2^o offre des garanties que la quantité totale de déchets d'emballages n'augmente pas. Il appartiendra au producteur de démontrer que la globalité de l'emballage reste inchangée ou diminue. Ainsi, un alourdissement de l'emballage primaire pourrait être compensé par un allègement de l'emballage secondaire ou tertiaire. Le projet permet cette compensation à condition que le poids total de l'emballage de change pas.

M. Van Dienderen dépose un amendement n^o 40 (Doc. n^o 1673/2) visant à remplacer les mots « l'utilisation » par les mots « une utilisation accrue équivalente ». L'intervenant signale que le carton qui sert à emballer les produits non alimentaires contient par exemple d'ores et déjà une grande quantité de fibres recyclées sans que cela soit toujours indiqué.

Le secrétaire d'État craint que les mots « utilisation accrue équivalente » ne créent la confusion. Il considère que le terme « utilisation » couvre tout aussi bien l'hypothèse visée par l'auteur de l'amendement.

*
* *

Les amendements n^{os} 14 et 17 de *MM. Van Dienderen et Deleuze* sont retirés.

Art. 11

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen de amendementen n^{rs} 14, 15 en 17 (Stuk n^r 1673/2) in.

Amendement n^r 14 strekt ertoe te bepalen dat de verhouding tussen het gewicht van de verpakking en het gewicht van het product dat in die verpakking op de markt wordt gebracht, zo klein mogelijk moet zijn.

Dat amendement n^r 14 wordt ingetrokken en vervangen door amendement n^r 17, dat ertoe strekt te bepalen dat de verhouding tussen het gewicht van de verpakking en het gewicht van het product dat in die verpakking op de markt wordt gebracht, zo klein mogelijk moet zijn *en niet mag toenemen*.

De staatssecretaris brengt in herinnering dat in § 1, 1^o, van dit artikel al wordt bepaald dat « de verpakking zodanig moet worden vervaardigd dat volume en gewicht van de verpakking worden beperkt tot de minimale hoeveelheid ».

*
* *

Amendement n^r 15 strekt tot weglating van de in uitzicht gestelde afwijking zo het gewicht van de verpakking wordt gecompenseerd door een gelijktijdige evenwaardige gewichtsvermindering bij de andere onderdelen van het verpakkingssysteem, verkoop-, verzamel- en verzendverpakking waarvan de betrokken verpakking deel uitmaakt.

Volgens *de heer Van Dienderen* mist de opgegeven reden om bijkomend gewicht toe te staan, elke grond.

De staatssecretaris preciseert dat § 2, 2^o, van dit artikel waarborgt dat het totale volume aan verpakingsafval niet toeneemt. Het komt dan de producent toe om aan te tonen dat het totale volume van de verpakking ongewijzigd blijft of kleiner wordt. Zo zou bijvoorbeeld een verzwaring van de primaire verpakking gecompenseerd kunnen worden door een lichtere secundaire of tertiaire verpakking. Het wetsontwerp staat die compensatie toe, mits het gewicht van alle verpakkingen samen ongewijzigd blijft.

De heer Van Dienderen dient amendement n^r 40 (Stuk n^r 1673/2) in, dat ertoe strekt het woord « opname » te vervangen door de woorden « evenwaardige toename ». De indiener wijst erop dat het karton waarmee niet-voedingsmiddelen worden verpakt al een grote hoeveelheid gerecycleerde vezel bevat, zonder dat zulks altijd wordt vermeld.

De staatssecretaris vreest dat de woorden « evenwaardige toename » tot verwarring zullen leiden en neemt dat het woord « opname » ook de door de indiener bedoelde hypothese dekt.

*
* *

De amendementen n^{rs} 14 en 17 van de heren *Van Dienderen en Deleuze* worden ingetrokken.

L'amendement n° 40 de M. Van Dienderen est rejeté par 9 voix contre une.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

Art. 12 à 16

Ces articles ne suscitent aucune remarque et sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article 16 renvoie à l'annexe du projet de loi.

Art. 17

MM. Van Dienderen et Deleuze déposent l'amendement n° 16 (Doc. n° 1673/2) visant à alourdir les peines prévues. M. Van Dienderen estime que l'amende est l'élément fondamental de la sanction pénale car elle vise à rendre les infractions à la loi inattractives du point de vue économique.

Le secrétaire d'État précise que les sanctions pénales prévues dans le projet constituent le choix politique du gouvernement.

L'amendement de *MM. Van Dienderen et Deleuze* va trop loin en ce sens qu'il ne tient pas compte de la différentiation des peines selon les infractions, ce que fait bien le projet.

En outre, l'amendement remplace la description détaillée des faits répréhensibles contenue dans le projet par une formule générale selon laquelle les sanctions sont applicables à toutes les personnes qui contreviennent aux dispositions de la loi ou à ses arrêtés d'exécution. Cette formulation est contraire à la disposition constitutionnelle, d'ailleurs rappelée par le Conseil d'État, selon laquelle il convient de décrire précisément les délits avant d'introduire des sanctions pénales dans la loi.

L'amendement n° 30 (Doc. n° 1673/2) *du gouvernement* apporte une correction d'ordre légistique quant au renvoi des articles.

*
* *

L'amendement n° 16 de *MM. Van Dienderen et Deleuze* est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 30 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 17, tel que modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 18

MM. Van Dienderen et Deleuze déposent deux amendements (nos 18 et 19, Doc. n° 1673/2).

Amendement n° 40 van de heer Van Dienderen wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Art. 12 tot 16

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Artikel 16 verwijst naar de bijlage bij het wetsontwerp.

Art. 17

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen amendement n° 16 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt de in uitzicht gestelde straffen te verzwaren. Volgens de heer Van Dienderen is de geldboete het belangrijkste element in de strafrechtelijke sanctie omdat het de bedoeling is misdrijven economisch oninteressant te maken.

De staatssecretaris preciseert dat de in het wetsontwerp opgenomen sancties een beleidskeuze van de regering zijn.

Het amendement van de heren Van Dienderen en Deleuze is buitensporig omdat er geen rekening wordt gehouden met strafdifferentiëring in verhouding tot het misdrijf, wat in het wetsontwerp wel gebeurt.

Voorts vervangt het amendement de in het wetsontwerp opgenomen omstandige beschrijving van de strafbare feiten door een algemene formulering, op grond waarvan elkeen die de bepalingen van de wet of de uitvoeringsbesluiten overtreedt, kan worden gestraft. Die tekst druist in tegen de grondwettelijke voorschriften, die overigens in herinnering worden gebracht door de Raad van State, met name dat de misdrijven precies moeten worden omschreven alvorens bij wet straffen worden bepaald.

De regering dient amendement n° 30 (Stuk n° 1673/2) in, teneinde een wetgevingstechnische verbetering aan te brengen inzake de verwijzing naar de artikelen.

*
* *

Amendement n° 16 van de heren Van Dienderen en Deleuze wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 30 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 17 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen de amendementen n°s 18 en 19 (Stuk n° 1673/2) in.

L'amendement n° 18 vise à augmenter le montant des amendes prévues.

L'amendement n° 19 tend à supprimer le § 9 qui prévoit que les règles de procédures applicables en matière d'amendes administratives sont fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Le secrétaire d'État demande le rejet des amendements.

L'amendement n° 48 (Doc. n° 1673/3) *du gouvernement* constitue une correction terminologique en vue de la concordance des textes.

*
* *

Les amendements n°s 18 et 19 de MM. Van Dienderen et Deleuze sont rejetés par 9 voix contre une.

L'amendement n° 48 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 18 ainsi modifié est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 19

MM. Van Dienderen et Deleuze introduisent les amendements n°s 20 et 21 (Doc. n° 1673/2).

L'amendement n° 20 vise à remplacer la référence au Conseil de la consommation et au Conseil central de l'économie par la référence au seul Conseil de la consommation.

L'amendement n° 21 tend à préciser que les avis ne sont pas contraignants.

Le secrétaire d'État répond qu'il va de soi que les avis ne sont pas contraignants.

*
* *

L'amendement n° 20 de MM. Van Dienderen et Deleuze est rejeté par 9 voix contre une.

L'amendement n° 21 de MM. Van Dienderen et Deleuze est retiré.

L'article 19 est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 20

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 21

L'amendement n° 29 (Doc. n° 1673/2) *du gouvernement* vise à remplacer les termes « pesticides à usa-

Amendement n° 18 strekt ertoe het bedrag van de geldboeten te verhogen.

Amendement n° 19 strekt tot weglating van § 9, waarin wordt gesteld dat de procedurevoorschriften die van toepassing zijn op de administratieve geldboeten worden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

De staatssecretaris vraagt om die amendementen te verwerpen.

De regering dient amendement n° 48 (Stuk n° 1673/3) in, dat ertoe strekt een terminologische verbetering aan te brengen om de teksten met elkaar in overeenstemming te brengen.

*
* *

De amendementen n°s 18 en 19 van de heren Van Dienderen en Deleuze worden verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 48 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 18 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 19

De heren Van Dienderen en Deleuze dienen de amendementen n°s 20 en 21 (Stuk n° 1673/2) in.

Amendement n° 20 strekt ertoe de verwijzing naar de Raad voor het verbruik en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven te vervangen door de verwijzing naar de Raad voor het verbruik alleen.

Amendement n° 21 strekt ertoe te preciseren dat de adviezen niet dwingend zijn.

De staatssecretaris antwoordt dat het voor zich spreekt dat de adviezen niet dwingend zijn.

*
* *

Amendement n° 20 van de heren Van Dienderen en Deleuze wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1.

Amendement n° 21 van de heren Van Dienderen en Deleuze wordt ingetrokken.

Artikel 19 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 21

De regering dient amendement n° 29 (Stuk n° 1673/2) in, dat ertoe strekt de woorden « bestrij-

ges non-agricoles » par le terme « biocides », conformément à la directive européenne.

*
* *

L'amendement n° 29 du gouvernement est adopté par 9 voix et une abstention.

L'article 21, tel que modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 22

Cet article ne suscite aucune remarque et est adopté par 9 voix et une abstention.

*
* *

L'ensemble des dispositions du présent projet, telles qu'amendées, ainsi que l'annexe, sont adoptées par 9 voix et une abstention.

La rapporteuse,

I. van KESSEL

La présidente,

M. VANLERBERGHE

dingsmiddelen voor niet-landbouwkundig gebruik » te vervangen door het woord « biociden »; zodoende wordt de tekst in overeenstemming gebracht met de Europese richtlijn.

*
* *

Amendement n° 29 van de regering wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 21 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 22

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Alle aldus geamendeerde bepalingen van dit wetsontwerp evenals de bijlage worden aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

I. van KESSEL

De voorzitter,

M. VANLERBERGHE